

CONSTANTE MÉTAPHYSIQUE



**L'usage du masculin est utilisé de manière à représenter équitablement les deux sexes.
Toutes les notes en bas de pages proviennent du dictionnaire Larousse 2006.
Traduction de: «Concepts of Modern Geometry»**

Table des matières

PROLOGUE

1^{ÈRE} partie :

D'Euclide à Riemann.....

De Riemann à Einstein.....

D'Einstein à Friedman.....

2^e partie :

Post-géométrie.....

*Triumvirat : paramètres ou
Attributs ?*.....

Magnétisme.....

Pourquoi la terre tourne-t-elle autour du soleil ?.....

“Un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour...”.....

3^e partie :

Constante métaphysique.....

Épilogue.....

Bibliographie.....

Appendice.....

À propos de l'Auteur.....

Annexe.....

Glossaire.....

*Cette esquisse est dédiée à tous ceux qui rêvent à
l'impossible.*

*Cet ébauche est écrit à l'inconscient, et à tous ceux
qui auront escaladé le mur de l'inconnu ou enfin
l'espérance de le découvrir. Traversez-le en toute
confiance.*



PROLOGUE

-Science 2009

Dieu révèle à l'humanité deux forces de la nature.

Premier fait, Newton déclare que la gravité est une force irréversible. Deuxième fait, Einstein rétablit l'équilibre grâce à la révélation d'une contre force naturelle nommée "*lambda*" en grecque. Je vous invite à lire ayant toujours à l'esprit que ces deux lois sont des faits révélés, mais irréversibles. Ces concepts furent écrits dans le but d'éclairer les futures générations sur les lois divines ou naturelles. Son cheminement est simple. Le Créateur a révélé à l'homme ordinaire comme vous et moi, ses lois naturelles. Il est donc normal que la Bible défile à l'humanité la suite du secret sur ses propres lois métaphysiques. Pour simplifier cela, j'ai utilisé le langage mathématique et le concept cosmologique pour mieux expliquer à certains l'importance de la *constante métaphysique*. La Bible en révèle le secret, il ne fallait qu'oser. Ainsi dans les prochains chapitres, vous assisterez à la démonstration de lois dites "*divines*". J'essaie de dresser un plan idéologique sur des faits accomplis. La suite du récit appartiendra aux lecteurs (trices).

Enfin, ils comprendront rapidement que le sujet se sépare en deux parties distinguées : la première dite scientifique, l'autre métaphysique. L'auteur vous souhaite une agréable lecture.

Chapitre 1

1. *Euclide à Riemann.*

Par une merveilleuse fin de journée ensoleillée à la fin du mois de Juillet 2006, j'en profitais pour entreprendre ce que j'appelle aujourd'hui une certaine ballade intellectuelle dans le monde métaphysique. Sachant très bien que cela intéresserait seulement une infime minorité de la moyenne des ours. Pour débiter, rien de mieux que la science pour solidifier la structure. Prenons ici une discipline sérieuse et reconnue : commençons par la logique mathématique, débutons par la géométrie.

Tirant son origine sur deux bases géométriques dites paradoxales, j'aimerais ici, chers lecteurs (trices), vous exposer deux anciens théorèmes :

- 1-) L'Espace-temps de la géométrie *Euclidienne* ;
- 2-) L'Espace-temps de la géométrie de *Lorentz*.

Cela peut sembler aride pour plusieurs et j'en conviens qu'il faut un certain effort intellectuel pour passer au-travers, mais l'épreuve en vaut finalement la chandelle comme dirait mon père.

Chapitre 1

Remontons un peu dans l'espace-temps, si vous voulez bien, au 3^e siècle *avant Jésus-Christ* dans une magnifique mégapole nommée Alexandrie. Un grand mathématicien voyait le jour. Rapidement, il fut couronné de gloire et de succès grâce à sa géométrie dite *Euclidienne*.

Son nom fut Euclide.

Deux mille trois cent ans plus tard, la géométrie *euclidienne* est encore d'actualité. En simplifiant la logique, en voici le résumé : La longueur, ou son carré, est toujours de valeur ou axée sur des quantités dites **positives**.

$$(\Delta X \text{ exposant } 2) + (\Delta Y \text{ exposant } 2) = (\Delta X' \text{ exposant } 2) + (\Delta Y' \text{ exposant } 2) \geq 0$$

Cela ressemble à plusieurs types de formules applicables encore à l'*espace-temps* courbe de *Minkowski*. Mais à (3) trois dimensions seulement. Bref, notre monde à nous est semblable à la géométrie *euclidienne* ; expliquant ainsi la géométrie classique de l'Univers dans lequel nous vivons.

Poursuivons le chemin sur la route de la géométrie antique, il faut remonter à la fin du 19^e siècle de notre ère pour assister à la naissance d'une seconde *géométrie*, celle du célèbre *Hendrick*

Chapitre 1

Antoon Lorentz. Il est né à Arnhem en 1853 et meurt à Haarlem en 1928. Sa géométrie est la géométrie à *intervalle*

liant deux systèmes parallèles. Ainsi est né, le carré de l'intervalle de la géométrie à quatre dimensions : la géométrie de *Lorentz*.

$$(\Delta t \text{ exposant } 2) - -\Delta X \text{ exposant } 2) = (\Delta t' \text{ exposant } 2) - -\Delta X' \text{ exposant } 2) \geq 0$$

$$(\Delta t \text{ exposant } 2) - -\Delta X \text{ exposant } 2) = (\Delta t' \text{ exposant } 2) - -\Delta X' \text{ exposant } 2) \leq 0$$

$$(\Delta t \text{ exposant } 2) - -\Delta X \text{ exposant } 2) = (\Delta t' \text{ exposant } 2) - -\Delta X' \text{ exposant } 2) = 0 \text{ (1)}$$

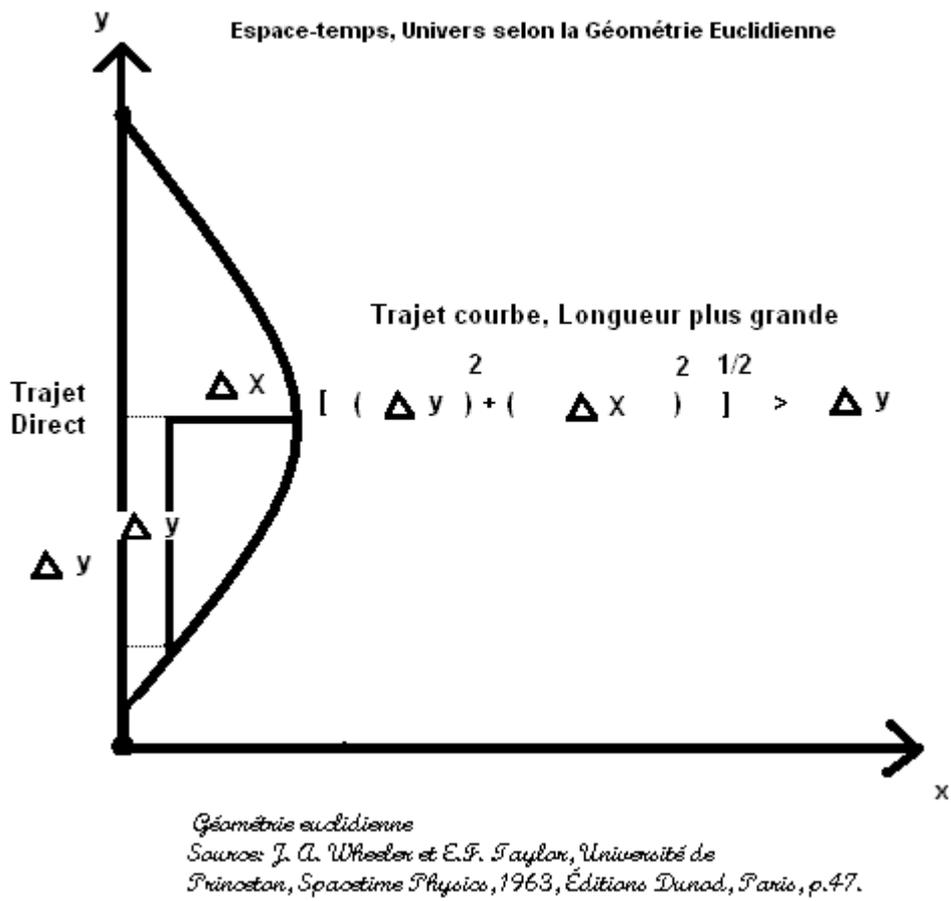
Le résultat peut être soit positif, soit négatif ou parfois nul.

Une nouvelle ère en géométrie venait de naître. Les signes mathématiques (+, -, =) dépendent de celle des composantes du **temps** ou d'*espace* prédominant en géométrie.

Cependant dans la géométrie de Lorentz, la ligne courbée est parcourue dans le *temps* propre le plus court et s'applique parfaitement à notre monde à quatre (4) *dimensions*. Certains néophytes pourraient se poser la question : « *Quelle différence y-a-t-il entre la géométrie euclidienne, et celle de Lorentz ?* » La réponse est : **l'accélération**. Pour les visuels, voici les deux (2) graphiques illustrant les deux géométries :

(1)WHEELER,J.A.TAYLOR E.F.,spacetime physics, Éditions Dunod, Paris,1963,p.43.

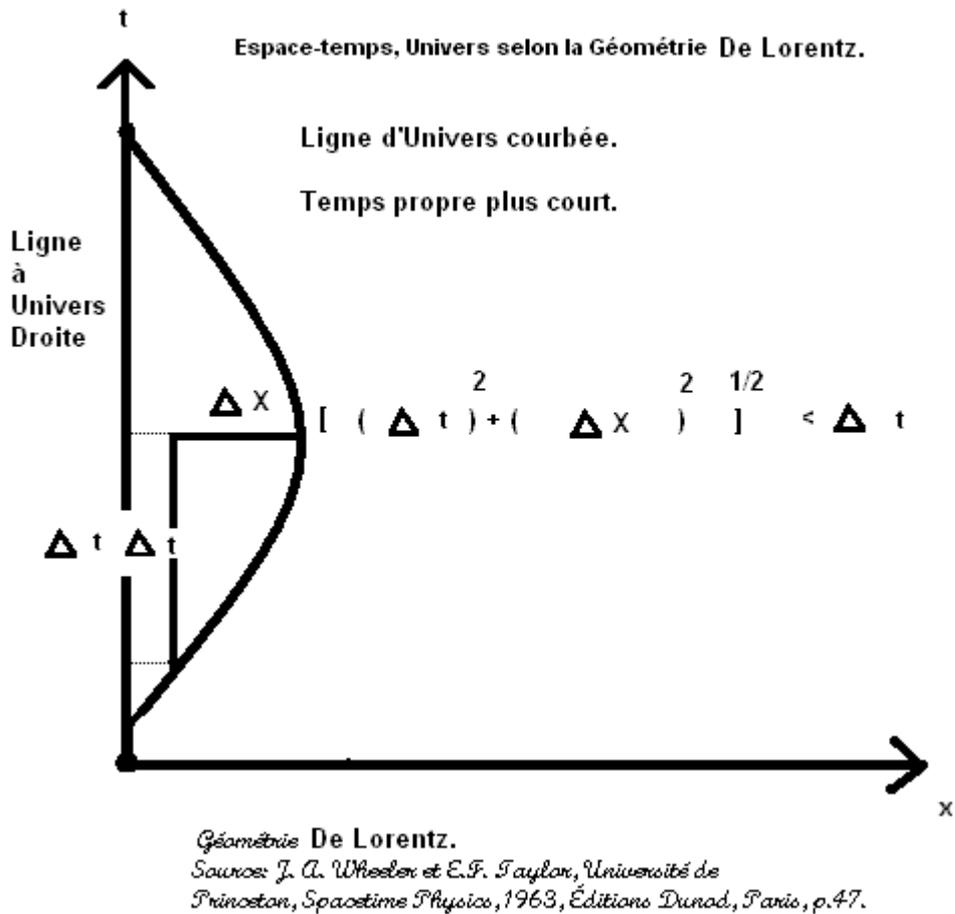
Chapitre 1



Voilà, le schéma sur la géométrie d'Euclide.

Chapitre 1

Voici, le schéma théorique de Lorentz :



Bref, voici la *citation* résumant bien les deux géométries dites complémentaires : « **Le temps propre du monde physique réel de l'espace-temps diffère évidemment beaucoup de la distance des traités de géométrie euclidienne. La distance la plus courte caractérise la route directe : « La ligne droite est la plus courte distance entre deux points. »** »

Chapitre 1

«Au contraire, le temps propre écoulé est plus court pour le voyageur qui s'éloigne à grande vitesse et revient à son point de départ que pour l'homme qui est resté chez lui ! (2)

Ainsi, la différence entre les deux géométries repose sur l'ajout d'un 4^e paramètre, le **temps**. Il est exact de dire que la géométrie *euclidienne* touche à trois (3) paramètres dont l'espace à une, deux et trois dimensions : - la *ligne*, l'*espace*, et la *surface*. Tandis que celle de *Lorentz* insiste à inclure la dimension

essentielle qu'est le **temps**. Ici comme l'assertion précédente, *John A. Wheeler* illustre magnifiquement bien la complémentarité:

-« Nous avons appris aujourd'hui à ne pas exagérer l'argument de Minkowski. Il est exact de dire que le temps et l'espace sont des parties inséparables d'une unité plus large. Il est faux de prétendre que le temps est de qualité identique à l'espace. Pourquoi ceci est-il faux ? Ne mesure-t-on pas le temps en mètres, tout comme une distance ? Les

(2)WHEELER,J.A.TAYLOR E.F.,spacetime physics, Éditions Dunod, Paris,1963,p.43.

Chapitre 1

coordonnées x et y ne sont-elles pas des quantités de caractère physique identique ? Par analogie, les coordonnées x et t du diagramme d'espace-temps ne sont-elles pas de même nature que les autres ? Comment même pourrait-il être légitime de placer ces trois quantités sur un pied d'égalité, dans la formule : $[(\Delta X)^2 + (\Delta Y)^2 + (\Delta Z)^2 - (\Delta T)^2]$ exposant 1/2e l'intervalle espace par exemple ? Pied d'égalité, oui ; même nature, non. Il existe dans cette formule un signe moins qu'aucun tour de prestidigitant ne peut faire disparaître. C'est ce signe moins qui marque la différence de caractère entre l'espace et le temps. » (3)

Considérons qu'*Euclide* avait besoin de trois paramètres ; la *ligne*, la *surface* et l'*espace* afin de créer la géométrie classique des «*Éléments*» qui porte désormais son célèbre nom. Ici, l'emphase doit être mise sur le mot «paramètre.» Trois cent ans avant la naissance du *Christ* et dix neuf siècle plus tard, *Lorentz* (1900) et *Minkowski* (1908) introduisirent un 4^e paramètre qui deviendra le

(3)WHEELER,J.A.TAYLOR E.F.,spacetime physics, Éditions Dunod, Paris,1963,p.43.

Chapitre 1

«**temps.**» *Minkowski* avait bien raison lorsqu'il disait :

-« L'espace pur et le temps pur sont dorénavant condamnés à s'effacer dans l'ombre ; seule une sorte d'union des deux préservera une réalité indépendante. »

(4)

Poursuivons dans la chronologie géométrique, on assiste à l'arrivée de la géométrie de *Bernhard Riemann* où l'espace est **courbe**. De cette convention, devenue célèbre grâce à Albert Einstein, nous passons à la géométrie dite contemporaine. Débutons sur des bases conventionnelles à plus de trois dimensions. Nous sommes tous interpellés vers l'étude d'un espace infiniment petit grâce à la rotation d'un *bivecteur* en géométrie classique. Mais, au fait, qu'est-ce qu'un *bivecteur*? Le petit Larousse illustré 2006 affirme qu'un vecteur en mathématique est le segment *bi-dimensionnel* d'une droite orientée par sa direction, son sens, et sa longueur. (5) Voilà, une définition «littérale» du mot vecteur. Toujours selon la géométrie dite de *Riemann*, de ce fameux *bivecteur*, il faut effectuer le produit

(4) [wikipedia encyclopaedia,http://en.wikipedia.org/wiki/minkowski](http://en.wikipedia.org/wiki/minkowski)

(5) Dictionnaire, Le Petit Larousse Illustré 2006, Paris, p.1101.

Chapitre 1

(multiplication) scalaire du premier (1^{er}) bivecteur par le second à l'intérieur d'un cycle précis.

On obtient un produit (conséquence de la multiplication de deux bivecteurs) d'où on divise l'aire (dimension) élevée à la puissance au carré, le tout limité par un cycle «xyz» donné. Fantastique, si vous avez compris *Riemann*. Sinon, pour simplifier, observez bien la formule extraite de la courbure riemannienne des espaces à plus de trois dimensions :

$(p\alpha + q\beta + r\gamma) d\delta$ élevé à la puissance deux = $K d\delta$ élevé à la

RIEMANN

$$(p\alpha + q\beta + r\gamma) d\delta^2 = K d\delta^2$$

Espace-courbe de Riemann à 4 dimensions

Théorème: Si K est positif = elliptique;

Si K est négatif = hyperbole;

Si K est nul = Géométrie d'Euclide.

$(p\alpha + q\beta + r\gamma) d\delta$ élevé à la puissance deux = $K d\delta$ élevé à la puissance deux.

Alpha = α

Bêta= β

Gamma= γ

Sigma= δ

puissance deux. Parfaite équation d'équilibre pour l'adepte du

Chapitre 1

précis scientifique, mais tellement aride pour le profane non-initié à l'art de la méthode.

Pour le non-initié, commençons par les lettres grecques suivantes : α , β , γ , δ . Poursuivons avec la formule de *Riemann* :

$(p\alpha + q\beta + r\gamma) d\delta$ élevé à la puissance deux = K $d\delta$ élevé à la puissance deux.

En logique mathématique, α (alpha), β (bêta), et γ (gamma) sont associées à une dimension quelconque de l'espace en géométrie, par exemple au temps d'*Euclide*. En d'autres mots, pour mieux comprendre la logique, il faut ressortir un peu votre vocabulaire grec. Dans la formule suivante : **$(p\alpha + q\beta + r\gamma)$** , on y observe, d'après vous, combien de dimensions? N'oubliez jamais que chaque lettre grecque fait mention d'une certaine dimension spécifique de l'espace. Ici, on parle maintenant d'une observation pour $n=3$. Donc, trois dimensions. Exemples, le **point α ($n=1$)**, la **surface β ($n=2$)**, et l'**espace γ ($n=3$)** représentent en fait trois dimensions ou paramètres. Comme a introduit Riemann, quelle sera la formule si on y injecte une autre dimension? Par exemple, le temps. Il faudra ajuster la formule de base par celle-ci :

Chapitre 1

$(p\alpha + q\beta + r\gamma + s\omega)$ $d\delta$ élevé à la puissance deux = K $d\delta$ élevé à la puissance deux

Donc, le temps est ici bien représenté par le paramètres (**$s\omega$**) où le temps ($n=4$).

Poursuivons la route explicative sur l'espace courbe de Riemann.

Que représente la codification : *$d\delta$ élevé à la puissance deux* et « **K** »? La lettre « **K** » est significative. Elle représente une constante mathématique identifiée par le terme « **k** », la même image se répétant de façon constante, continue, et permanente. Dans la formule, le « **K** » coïncide à une constante dite la ***constante de Riemann***. Elle accompagne souvent l'équation et parfois elle représente une quantité, un chiffre ou un nombre quelconque. Une constante demeure toujours stable.

Parfois, elle rassure mais surtout elle ne souffre pas d'une constante variation. En cosmologie, plusieurs constantes sont désormais célèbres : comme la constante de Hubble (1929), la constante de Planck (1900) identifiée par la lettre « **h** » dont la valeur constante est de $6,626 \cdot 10^{\text{exposant}-34}$ joule-seconde, la constante de Newton (1675), et la constante d'Einstein (1916).

Chapitre 1

Maintenant, revenons si vous voulez bien au dernier symbole mathématique de notre formule, le fameux sigma « $d\delta$ » exposé à la puissance deux. Pourquoi, Riemann adopte-t-il ce type de symbole?

Rappelons la logique du début : -« ***en divisant par le nombre obtenu par le carré de la mesure de l'aire limitée par le cycle.***»
(6)

Pour simplifier, ici, le sigma « $d\delta$ » exposé à la puissance deux sert simplement de catalyseur à l'équation de Riemann. Qu'est-ce que l'équilibre dans une équation mathématique? Connaissez-vous la métaphore suivante : «*deux poids, deux mesures !* »

Une convention *sine qua non* où l'équilibre mathématique consiste à une opération par laquelle on fait *balancer* l'équation. Bref, sigma « $d\delta$ » élevé à la puissance deux stabilise la formule de part et d'autre de l'équation mathématique.

Passons à l'étape 2, à la définition géométrique riemannienne. Le mathématicien allemand a dit : -«***géométriquement, la rotation est représentée par un bivecteur simple situé dans l'élément plan du cycle, et dont la mesure s'obtient en multipliant par K***

(6)Riemann,B.,http://en.wikipedia.org/wiki/bernhard_riemann

Chapitre 1

l'aire limitée par le cycle ; la rotation se fait dans le sens du cycle si K est positif (+), dans le sens contraire si K est négatif (-). Le nombre K mesure la courbure de l'espace au point M , sans qu'on ait besoin de spécifier dans quelle direction elle est prise (...). Par suite, tout espace dont la courbure est constante est localement elliptique (si K est positif),

hyperbolique (si K est négatif), ou Euclidien (si K est nul). K étant la constante. »(7)

J'espère que la première notion géométrique fut non aride pour le néophyte en géométrie. Poursuivons.

(7) Riemann, B., http://en.wikipedia.org/wiki/bernhard_riemann

Chapitre 2

De Riemann à Einstein...

Ce qui suit n'est objectivement un résumé de l'idée d'Einstein et d'Alexandre Friedman.

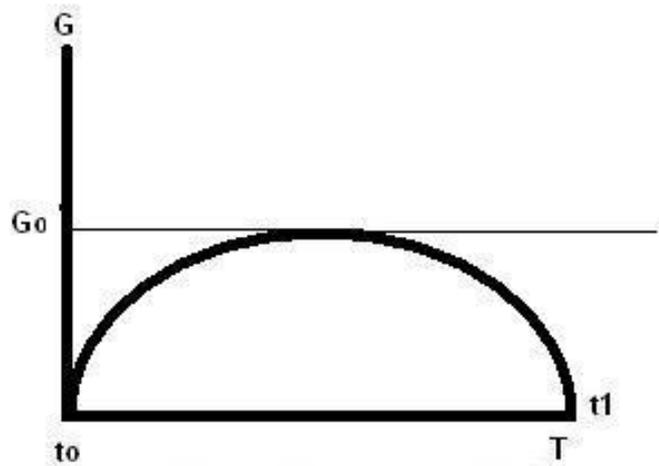
Einstein affirmait haut et fort que l'univers est homogène et isotrope. Cela provient d'une conviction évolutive sur la connaissance gravitationnelle dans le temps. Heureusement, Einstein imagine la géométrie riemannienne sur le problème cosmologique comme on imagine la courbure spatiale d'une pomme grâce à nos cinq sens. Selon lui, l'espace est soit sphérique, soit pseudo-sphérique ou carrément euclidien. Le lien de cause à effet sur la courbure universelle peut très bien être représenté sous forme graphique. L'univers infini est en constante expansion dans l'espace où il estimait son commencement au environ de 10^9 années comme durée d'expansion temporelle, disait-il. Son point de départ convergeait à l'axiome du zéro absolu de Max Planck.

En 1917, l'univers spatial fut âgé de 10^9 années mentionné ci-haut, et il croyait à son expansion infinie. Voyons ensemble quelques convictions d'Einstein sur la courbure spatiale dite cosmologique.

Chapitre 2

Premièrement, l'univers spatio-temporel selon Albert Einstein

ESPACE À COURBURE POSITIVE



pouvait être à courbure positive. Confirmant sa première hypothèse que l'univers est effectivement fermé.

$$1-) \rho > \rho_c \quad 2-) \frac{1}{3} \times \rho - H_2 > 0$$

Chapitre 2

Le mystère d'une sphère fermée reposait sur l'hypothèse que la matière visible (lumineuse) et non-visible (non-lumineuse) surpassait de beaucoup la valeur critique de densité extrême exprimée par le symbole " ρ_c " en science naturelle.

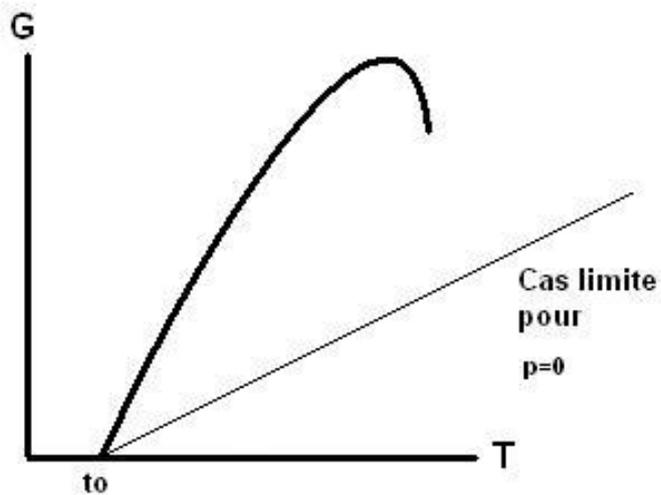
Bref, selon la théorie sur l'espace à courbure positive, il est infiniment rassurant de savoir qu'on retourne d'où on vient dont l'expansion est éternellement circulaire. Ici, le «*cercle*» représentant l'infini.

Deuxièmement, aujourd'hui on peut effectivement trouver quelque consolation dans l'approche systémique du deuxième plan binaire chez Einstein. L'histoire classique d'une approche **einsteinienne** nous pousse en à venir heureusement à un espace à courbure négative.

Examinons le graphique suivant :

Chapitre 2

ESPACE À COURBURE NÉGATIVE



$$(DG/DT)^2 = \frac{G_0 + G}{G}$$

Le miracle repose sur l'aspect infini de la courbure spatiale.

L'expansion est continue et infinie. Le «Big Crunch» est exclu devant une telle approche.

La gravité universelle infléchit légèrement la courbe, c'est pourquoi **DG/DT** décroît. La formule $1/3 \times \rho - H_2 < 0$, indique que l'univers est infini.

Chapitre 2

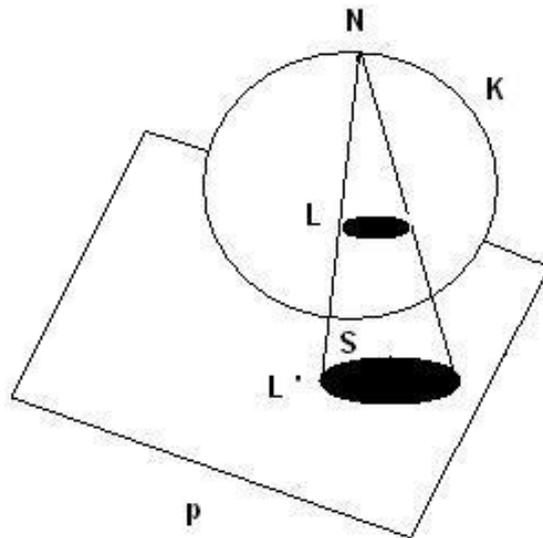
$\rho < \rho_c (3h_0^2/8\pi G)$ est l'approche que j'adopte comme idéologie, mais à une nuance près où la stabilité de la pensée me pousse à croire que la section spatiale demeure effectivement infinie en ESPACE et en TEMPS. La contradiction confirme la règle où l'univers infini gravite autour d'un noyau central. En dehors ou en dedans, qu'importe à quelques initiés en théologie, le «**Royaume des Cieux ou le monde parallèle**» correspond à ce centre névralgique d'une expansion énergétique continue sans contradiction.

Troisièmement, un fait qui n'échappe point à la règle d'or chez Albert Einstein, la géométrie plane. La densité critique " ρ_c " absolue. Heureusement, on sait que l'univers aujourd'hui grâce à nos nombreuses recherches est au-dessus du spectre à section spatiale plane. Entre les deux cas, $1/3 \times \rho - H_0^2 = 1$, conformément à l'équation :

$$(DG/DT) = \frac{G_0}{G}$$

Chapitre 2

ESPACE EUCLIDIEN



C'est la géométrie «*sphérique*» euclidienne où la courbure négative s'annule ; donc le cas d'une section absolument plane.

Ainsi, $(DG/DT)^2 = 1$.

Résultat, une géométrie euclidienne à trois dimensions. Pourquoi, parce que le tenseur de courbure s'annule, c'est l'équilibre au point mort. En résumé, le cas limite enseigne beaucoup sur l'origine de la matière étant inférieure à la radiation au temps du zéro absolu de Max Planck. **(8)**

(8)Albert Einstein, la relativité restreinte, Annalender physics,1905, p.88.

Chapitre 2

Aujourd'hui, à l'aube du 21^e siècle avec l'accroissement du paramètre TEMPS, la matière gagne du galon. En plus, la conclusion d'Einstein nous est d'une priorité déconcertante, en voici un extrait :

-« Dans cet examen du cas de courbure non nulle, il résulte ceci : pour tout état de courbure (« spatiale ») non nulle, il existe, comme dans le cas de courbure nulle, un état initial, dans lequel $G=0$, où l'expansion commence. C'est donc une section où la densité est infinie et le champ singulier.

L'introduction d'une nouvelle singularité...(9)

D'Einstein à Friedman...

Bref, j'aborde dans le même sens du grand physicien indien, Jayant V. Narlikar, lorsqu'il affirme que nul axiome de Friedman, reste inconnu jusqu'à ce jour. Ni l'une ni l'autre ne sont connues avec **PRÉCISION**. Quelle est la densité critique ρ_c réelle **$(3h_0^2/8\pi G)$** connue à ce jour ? Est-ce que ρ (**rho**) demeure positif, négatif ou nul ? Bien malin celui ou celle qui apportera la réponse. Einstein conclue que «l'âge de l'univers, dans le sens

(9) Narlikar, V., Jayant, Faits et spéculations en cosmologie, Éditions Fayard, Paris, 2004.

Chapitre 2

employé ici, doit certainement dépasser celui de la croûte solide de la Terre, tel qu'il a été déduit des minéraux radioactifs. Einstein en exprime bien sa pensée dans son célèbre discours sur la méthode rhétorique. En voici un court extrait :

DISCOURS DE LA MÉTHODE RHÉTORIQUE

-« Il s'agit de franchir cette barrière de la pensée, et le lecteur patient verra que ce n'est pas une chose tellement difficile. »

Einstein

Chapitre 3

Il y a à l'intérieur de ma culture québécoise une populaire maxime : -« *on a fait le tour du jardin !* » Que je trouve particulièrement savoureuse concernant la rhétorique du discours.

Les puristes *purs et durs* m'injurieront de cultiver un certain opportunisme philosophique et même à la limite être pseudo-scientifique. Il faut se rendre à l'évidence que la théorie finale en astronomie peut paraître un discours présomptueux. Il est grand temps de passer à la vitesse grand V ; certes au péril de froisser quelques égaux. Pourquoi, s'interroger aujourd'hui sur l'axiome «métaunivers ou parallèle»? Parce que la Création est une éternelle Révélation. Le dogme adhère à la simplicité logique et une telle affirmation stimule l'apogée du savoir. À mon humble avis, l'axiome «méta univers-parallèle», infirme en principe la théorie du compromis logiquement acceptable la plus simple qui soit.

Chapitre 3

Mais cela n'exclut aucunement l'obéissance de la nature de ce côté-ci de la barrière infinitésimale. Le «métaunivers ou monde parallèle» renforce un dogme plus complexe pour certains à saisir.

Parfois, il peut être classé dans la petite boîte illogique et même choqué l'adepte aux caractéristiques dogmatiques ou religieux.

J'accorde la note A+ pour infirmer l'incertitude, pourquoi la réalité peut-être obscure à certains égards mais si logique à d'autres. Il semble évident que le «noyau» ; occulter en science par

l'affirmation du «**Royaume des Cieux ou un monde parallèle**».

Ce paradoxe semble être décrit grâce à un univers fermé où $\rho > \rho_c$ est acceptable. Mais néanmoins, vers un univers aussi

parfaitement ouvert. Bref, là n'est point la

question. Cela bouleverse toute orthodoxie d'un continuum

«espace-temps» connu et doit conduire à une logique en vue de trouver un théorème explicatif, descriptif et sans équivoque.

Néanmoins, simplement l'affirmation d'un début de réalité. En

conclusion, la théologie permet d'obtenir la base d'une

telle observation.

Chapitre 3

La logique de *Riemann* est une excellente introduction à la post-géométrie dite : *constante métaphysique*.

Maintenant, il est grand temps que vous sachiez comment se forme la logique de l'autre côté du mur de l'inconnu. Certain le nomme : « le monde parallèle. »

Chapitre 4

CE QU'ON DOIT SAVOIR.

Pourquoi l'examen rétrospectif sur la géométrie *classique* et sur la géométrie *contemporaine*?

Parce qu'il faut une compréhension générale ou globale pour saisir l'ampleur des paramètres déjà mentionnés ci-haut. La géométrie existe parce qu'il y a des **paramètres**. Elle prend sa source grâce à l'étude des relations entre eux.

Pour ouvrir nos horizons intellectuels, il faut faire appel à de nouveaux *paramètres* dans une nouvelle dimension dite *post-géométrique*.

Pourquoi ? Afin d'y introduire la **constante métaphysique**.

Chapitre 4

Ne cherchez rien derrière les faits, ils sont eux-mêmes la doctrine.
Goethe

Lorsque la constante métaphysique prend *genèse* comme socle sous l'omnipotence, l'omniprésence, et l'omniscience du seul Créateur en Israël, YHWH.

Savoir, c'est le nerf de la guerre en *post-géométrie*. Mais quels sont les paramètres recherchés en *post-géométrie* ? Choses certaines, les paramètres suivants n'existent plus de *l'autre côté du mur de l'inconnu* ou dans un monde parallèle:

- temps
- la matière
- l'espace

Avec quels nouveaux paramètres peut-on visualiser la *post-métaphysique*? En théologie, les (3) trois paramètres sont les suivants : omnipotence ; l'omniprésence ; l'omniscience.

1-) Omnipotence

Du latin «*omnipotentia*» représente le paramètre où le pouvoir de créer est **absolu**. Tout est possible lorsqu'on possède le paramètre de la Toute Puissance. On peut faire tout ce que l'on veut. À l'exemple de la géométrie euclidienne, *Newton* admettait

Chapitre 4

au contraire l'existence d'un système de référence idéal s'étendant à tout l'Univers. Cette *citation* célèbre de *Newton* résume bien le fond de sa pensée:

- « *L'espace absolu, qui a sa nature propre sans relation*
- *avec rien qui lui soit externe, reste toujours semblable à*
- *lui-même et immuable. »*

C'est similaire en post-géométrie, l'omnipotence absolue à sa nature indépendante sans relation avec quoi que se soit qui lui soit externe. Ce paramètre signifie qu'il peut agir directement sans causes secondaires. (10)

En une métaphore, l'omnipotence est un paramètre que seul le *Créateur de l'univers* possède en lui-même et d'une manière absolue.

2-) Omniprésence

L'omniprésence est le 2^e paramètre en «*theos logos*». Qu'est-ce que l'omniprésence ? Du latin «*omni*» signifiant «*tout.*» La plupart

(10)Newton, Isaac,
<http://scienceworld.wolfram.com/biography/Newton.html>

Chapitre 4

d'entre nous possèdent une idée fixe de ce que serait l'omniprésence mais cette présence constante absolue est non statique en post-géométrie. «-*Cela veut dire que ce paramètre n'est aucunement limité par lui-même.*»(12)

Cet attribut ou si vous préférez le terme paramètre appartient à Dieu seul en post-géométrie. Pour en simplifier la complexité, encore une seconde fois, j'aimerais vous citer *Sir Isaac Newton* :

- **«Le temps absolu, vrai et mathématique, de par sa**
-
- **propre nature s'écoule uniformément sans relation avec**
-
- **rien qui lui soit externe. » L'omniprésence constante,**
-
- **absolue et vraie mathématiquement de par sa nature dite**
-
- **parfaite transcende tout l'espace mais n'est pas sujet**
- **aux**
-
- **limitations de celui-ci. C'est pourquoi, il devient un**
- **paramètre**
-
- **important au-delà du mur de l'inconnu.» (13)**

Et comme le disait *Sir Isaac Newton*, trois (3) siècles avant notre ère, l'omniprésence comme 2^e paramètre post-géométrique est

(12) Newton, Isaac,

<http://scienceworld.wolfram.com/biography/Newton.html>

(13)Wheeler, J.A., Taylor, E.F. A la découverte de l'espace-temps, Éditions Dunod, Paris, France, 1970, page 311.

Chapitre 4

sans relation avec rien d'autre qui lui soit externe sauf que Dieu seul en possède l'attribut. Étant un humble observateur de la thèse d'une *post-géométrie* sans faille, faites simplement vous imaginer un instant d'être vous-même omnipotent et omniprésent.

Seulement là, vous serez immergé à l'intérieur d'une structure *post-géométrique* appartenant exclusivement de l'autre côté dans un monde parallèle.

3-) Omniscience

Évidemment le 3^e paramètre saute aux yeux, il s'agit du 3^e paramètre **absolu** en post-géométrie et j'ai nommé l'*omniscience*.

Savoir tout est un postulat *sine qua non* dans le merveilleux monde théologique. Ce paramètre se trouve dans l'univers d'*Albert Einstein*, dans le monde animé et de l'autre côté du mur dans le monde inanimé. L'omniscience transcende les deux mondes. (14)

Bref, l'édifice intellectuel de la *géométrie de l'Au-delà* se compose naturellement des matériaux qui renferment les trois (3)

paramètres suivants ; l'omnipotence, l'omniprésence et

l'omniscience absolues. Du latin «*scien*», l'omniscience divine

(14)Wheeler,J.A.,Taylor,E.F.A la découverte de l'espace-temps,Éditions Dunod,Paris, France,1970,page 311.

Chapitre 4

représente un paramètre essentiel ouvrant la voie à une dimension dans laquelle seule on lui reconnaît l'attribut de participer à la construction des murs, des portes, et des fondations **post-géométriques**.

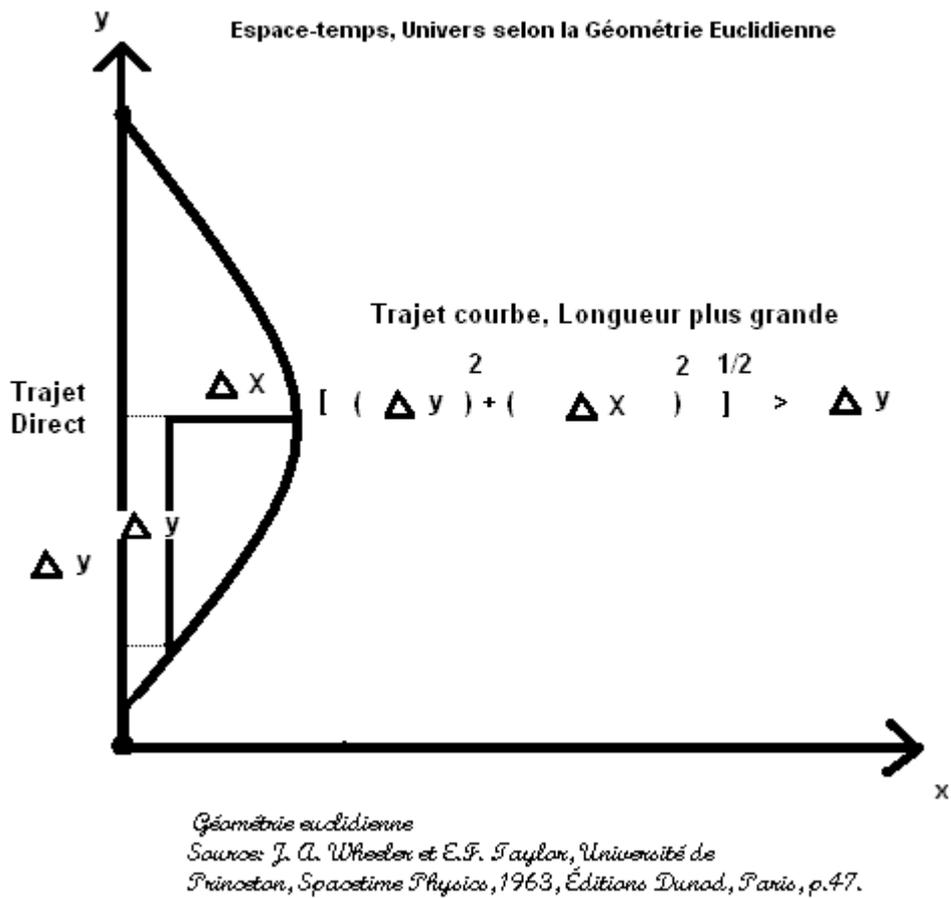
Au-delà de ses murs, le but du 3^e paramètre est d'élever la fondation unique de son Créateur pour sa propre Gloire ! Pour les visuels comme moi, j'aimerais illustrer ici le théorème déjà expliqué au cours du présent chapitre, par la présentation de trois *graphiques* géométriques.

La façon de lire les trois graphiques

Chaque formule mathématique correspond à une équation mathématique particulière dédiée à *l'espace-temps* pour les deux (2) premiers graphiques. Veuillez noter que le 3^e et dernier graphique, équivaut aux paramètres post-géométriques qui sont en ordre : *l'omnipotence*, *l'omniscience* et *l'omniprésence*. Chaque graphique représente, en quelque sorte, une certaine opposition entre la géométrie classique dite *euclidienne*, entre celle de la

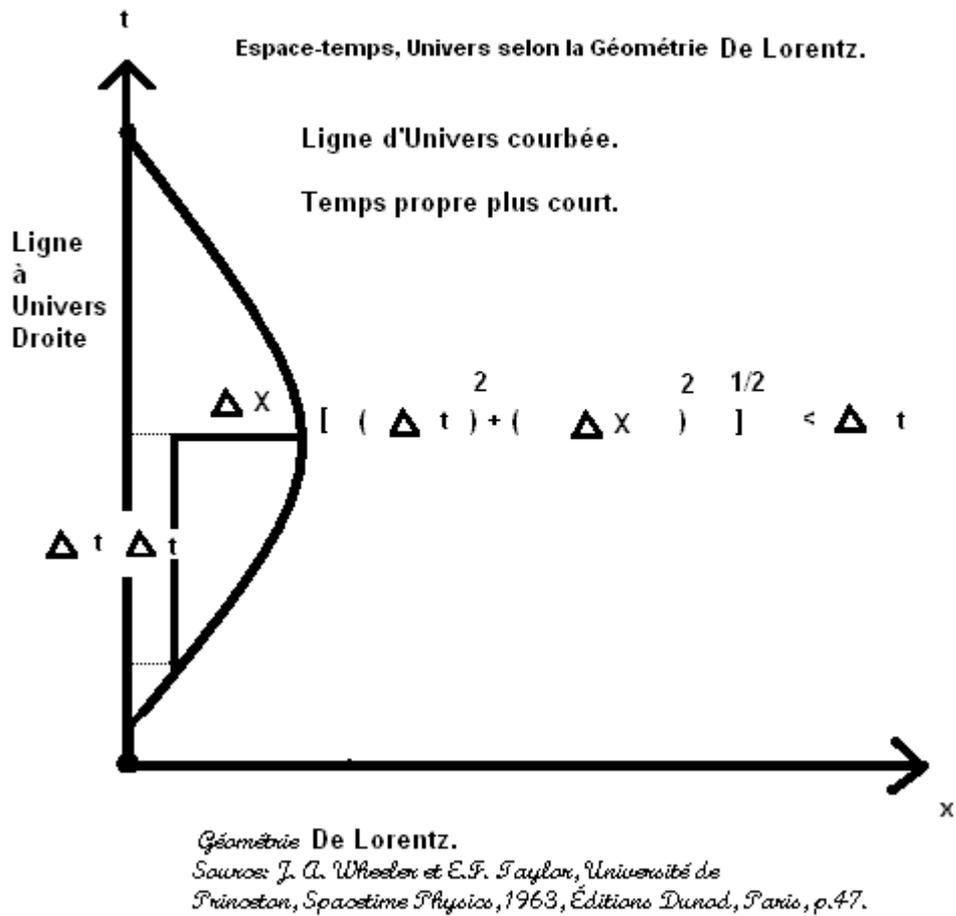
Chapitre 4

géométrie dite de *Lorentz*, et entre la **constante métaphysique**.



Graphique géométrique d'Euclide

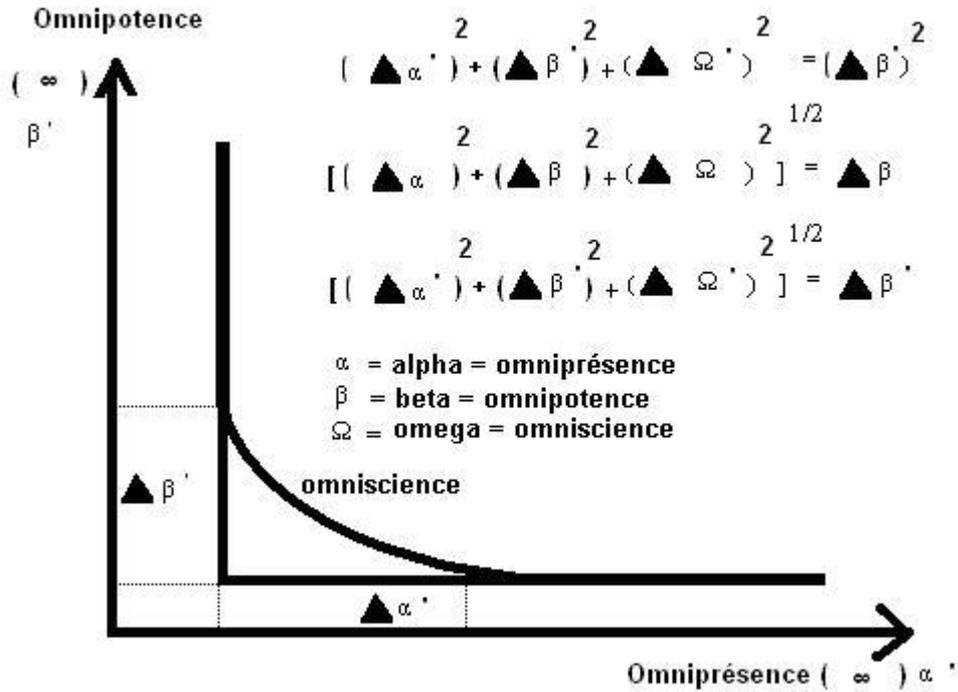
Chapitre 4



Graphique géométrique De Lorentz.

Chapitre 4

Paramètres post-géométriques de Luke Éric Lafreniere



Graphique post-géométrique

J'espère que ces (3) trois graphiques sont simples et clairs.

Chapitre 4

Le défi est grand. La conjecture se fonde sur la **post-géométrie**. Type de géométries non-*euclidiennes*. Et non de la géométrie de *Lorentz* ou celle de *Riemann* ; mais où les paramètres sont l'omniscience, l'omnipotence et l'omniprésence. Ainsi, la *post-géométrie* complète les autres géométries adaptées du côté-ci de l'«univers». *Riemann* enseigne que *l'espace-temps* est courbe alors que de l'autre côté du monde parallèle, les paramètres sont tout à fait différents.

-«En 300 avant notre ère, le mathématicien grec Euclide a défini, en 13 volumes appelés les *Éléments*, les bases de la géométrie classique ; celle que l'on enseigne et utilise encore couramment aujourd'hui. D'autres géométries ont toutefois été mises au point au siècle dernier. Elles réfutent certains principes de la géométrie euclidienne, notamment qu'on ne peut tracer qu'une seule ligne parallèle à une ligne droite et passant par un point donné. Il existe plusieurs types de géométries non euclidiennes, dont celle de Riemann où

Chapitre 4

l'espace est courbe. » (15)

Peut-on saisir grâce à l'exemple ?

Pour une compréhension claire, il faut un langage universel.

Dans le livre de l'Apocalypse lorsqu'on assiste à la description dite géométrique de la «*Jérusalem Céleste*», Jean adopte une lecture *euclidienne* de l'endroit afin d'éclairer l'homme de la rue ou le plus grand nombre de civilisations possibles. Aujourd'hui, on sait grâce à *Euclide* que 12 000 stades équivalent à 400 coudées multiplier par 12 000, car 1 stade égale ici environ 185 mètres. Bref, pour l'utiliser une langue commune du côté-ci du mur et si vous avez fait le calcul rapide, la grande Ville de l'*Apocalypse* mesure environ 2 220 000 mètres. Or, il ne faut jamais confondre ceci :

(15) Wheeler, J.A., Taylor, E.F. A la découverte de l'espace-temps, Éditions Dunod, Paris, France, 1970, page 311.

Chapitre 4

La Jérusalem Céleste appartient aux lois célestes qu'essaient d'élucider la post-géométrie non euclidienne. Il y a d'abondantes raisons de croire qu'il s'agit littéralement d'une ville. Elle a des fondements, des portes, des murailles, et des places. Elle a les mesures d'un cube (Apocalypse 21 : 6), ce qui pourrait signifier un cube post-géométrique.

(Voir Annexe)

Jésus-Christ a dit un jour :

***-« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les comprendre maintenant. »
Jean 16 : 12***

***« Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes. »
Jean 3 : 12***

Et combien Il avait raison.

2^e PARTIE THÉOLOGIE

Quand le sage lui montre du doigt la Lune, l'imbécile regarde le doigt.
Proverbe chinois

CE QU'ON SAIT...

L'Univers ignore la théorie ou la philosophie du néant, car le vide se comble rapidement dans l'espace.

L'emplacement laissé vacant dans une région de l'espace que l'on surnomme parfois le *trou noir* renferme assez de matière pour créer l'équilibre des *forces*, l'équilibre des *énergies*, et surtout l'équilibre des *masses*. Ainsi, d'immenses galaxies vivantes sont inversement proportionnelles au noyau-centre de forte masse que constituent les fameux *trous noirs*. En d'autres mots, le noyau-centre super massif d'un *trou noir* équivaut en quantité de *matière* à l'équilibre des *masses célestes* de l'ensemble des corps gravitant autour de son **axe**. Grâce à sa force colossale de gravitation intense, cela crée un rapport harmonieux d'équilibre.

2^e PARTIE THÉOLOGIE

Cet accord bien réglé entre la *masse* astronomique de certains *trous noirs* compense également l'action de *forces* de toute matière orbitant autour de son centre. Ici, encore une fois, la loi de *l'équilibre des masses célestes* prévaut car selon notre formule de base, il faut seulement ajuster les paramètres.

Prenons l'exemple d'astres célestes (**planètes**) et d'autres corps célestes (**allèles**) gravitant autour d'un trou noir :

$$\sum M (\text{astres}) + \sum M (\text{AUTRES CORPS}) = \sum M (\text{trou noir})$$

M = MASSES

La force d'accélération gravitationnelle est *inversement proportionnelle* aux *forces* gravitationnelles des corps célestes qui le composent. Ce rapport est donc neutre. Ainsi, leurs sommes en **masse** s'égalent.

En bref, c'est la proportionnalité de la force à l'*accélération* et donc l'égalité de l'action et de la réaction chez **Newton**.

Chapitre 5

Le génie repose sur l'addition de trois postulats formant le

triumvirat : Force, énergie et/ou masse.

En voici, la base fondamentale en physique moderne :

-la loi physique de l'équilibre des forces. (***Newton*** 1642-1727)

-la loi physique de l'équilibre des énergies. (***Einstein*** 1879-1955)

Lorsqu'on examine attentivement la définition du dictionnaire

Larousse sur le mot : «*magnétisme*», on observe ceci :

-« *chacun des atomes d'un corps comportent des charges électriques en mouvement les «électrons», qui sont sensibles à l'action d'un champs magnétique extérieur. »(16)*

Ce champ magnétique extérieur est constamment en mouvement.

Ce rythme d'attraction possède une limite

gravitationnelle en vertu de la *masse* des corps qu'elle influence.

Une plus grande *masse* influence le comportement d'une plus

petite, et l'équilibre est toujours maintenu en pareil situation.

En cosmologie, l'état de repos d'un corps céleste est admis

lorsque le noyau central d'une étoile, résultant de l'action de *forces* électromagnétiques, s'annulent.

(16)Dictionnaire Petit Larousse Illustré 2006, Paris, page 651.

Chapitre 5

Donc, tout système interplanétaire recherche l'*équilibre*.

Cet équilibre peut effectivement être fragile, car lorsque le noyau central ne produit plus assez de gaz d'hélium ou d'énergie, on assiste à un véritable «*chaos*.» Résultat, la démonstration de la transformation d'hydrogène en hélium cesse; c'est le début d'une phase ou d'un certain déséquilibre et une sorte de réorganisation de la matière. État physique dans lequel, il y a effectivement un désordre. Ce cycle cosmologique se termine et un autre prend place. Tout commence et recommence. Un cycle explosif où l'équilibre gravitationnel est brisé et éternellement refait.

L'explosion thermonucléaire d'une telle *masse* produit un nouvel ordre cosmologique que l'on peut effectivement énumérer ainsi; par exemples, la formation d'un *trou noir*, la création d'une autre étoile à «*neutrons*», une formation nouvelle d'une naine blanche ou la réaction thermonucléaire d'une super étoile, le soleil.

Chapitre 6

Ce cycle éternel de transformation de la matière obtient la nouvelle cote, l'*équilibre*. Bref, on observe que la *masse* céleste s'harmonise entre elles de plus belles et voilà que c'est reparti.

On assiste au retour à la formule de départ de l'équivalence des masses célestes: « $\sum M (\text{planètes}) + \sum M (\text{allèles}) = \sum M (\text{soleil})$ »

D'un cycle dit solaire dans un cosmos infini.

Extrapolons un peu, si vous voulez bien, si le postulat des *masses célestes* s'applique en astronomie à tout système

solaire, il est effectivement plausible

d'infirmier cette hypothèse. Le noyau central d'une

galaxie est d'égal valeur en *masse* à l'ensemble des *amas*

de galaxies composés d'*étoiles*, de systèmes *solaires*, de

planètes, de *trous noirs*, de *supernovas*, d'*astéroïdes*, de *comètes*,

de *météorites*, et de toutes autres *matières* ou *poussières*

intergalactiques. Donc, le noyau central galactique opère selon la

même loi cosmique de la même manière à briser ou à

maintenir le rythme, l'*équilibre* galactique. Le processus se

poursuit à l'infini. Cette physique cosmologique en astronomie

demeure permanente, parfaite, et s'applique à tous les cas. Si on

Chapitre 6

dépasse de peu ce continuum «*espace-temps*», on bifurque vers l'apologie d'une autre science des plus passionnantes, la *métaphysique*.

Lorsque la métaphysique impose sa loi.

De la cosmologie à la métaphysique, il est métaphysiquement plausible d'expliquer ce que les *Écritures Saintes* enseignent dans le livre sacré de l'Apocalypse. Prenons ici un exemple, Apocalypse 21, les versets 1 à 27 lorsque la Bible cite l'apparition de *nouveaux Cieux* et d'une *nouvelle Terre*. L'énergie cosmique précédente étant effectivement épuisée, cette réaction produira un nouvel *équilibre* après le chaos donc «**de nouveaux Cieux et une nouvelle Terre.**»(17)

Véritable métaphore pour décrire l'éternelle évolution de galaxies.

(17)La Bible. Nouveau Testament Thompson, version Louis Second, Éditions Vida, Floride, 1990

Chapitre 6

Du déséquilibre à l'équilibre, vers une mutabilité nouvelle. Les *Écritures* Saintes nous révèlent l'arrivée de *nouveaux Cieux*, d'un Nouvel ordre cosmologique créé d'un chaos qui est la formation de *nouveaux Cieux* et l'apparition d'une *Terre nouvelle*. Illustrons ceci par un court extrait :

-« Je vis un nouveau ciel, et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu. »

Apocalypse 21

Voilà une première explication de l'*équilibre* galactique. Ce qui arrive après ressort du domaine métaphysique et quitte en ce qui me concerne le domaine scientifique pour la foi.

Ainsi, plusieurs scientifiques devraient toujours avoir l'esprit ouvert lorsqu'il s'agit du domaine *métaphysique*.

Car, la *métaphysique* n'est que son prolongement.

Voilà le cycle cosmologique se termine par une suite de transformations où le soleil se consume et les étoiles brûlent toutes leurs réserves d'énergie d'hydrogène en hélium jusqu'à pleine extinction ou consommation.

Chapitre 6

On assiste à la dégradation ou la désintégration du noyau solaire où le «*graviton et le neutralino*» disparaissent en énergie thermonucléaire. Une intensité nucléaire se produira, on assistera à la mort du noyau atomique d'une étoile et le processus sera irréversible. L'hydrogène sera entièrement consumé en hélium, le soleil et la lune auront perdu leur carburant initial. Constat, les étoiles de la Voie Lactée se meurent mais c'est leur *fin qui nous fascine*.

Qu'arrive-t-il **après**?

La réponse se trouve au chapitre 21, verset 1 dans le livre de la Bible dans l'Apocalypse.

Le vide se comble rapidement dans l'espace. Cette fois-ci, l'événement qui suit « l'**après** » n'est point assimilable en ressemblance à une gigantesque explosion du style « **BIG BANG** », mais le refroidissement brutal de la fin du cycle cosmologique. Cela produit l'effet sous vide attirant un corps céleste avec son noyau central atomique déjà bien constitué en harmonie avec son nouvel environnement.

Les «*gravitons et les neutralinos*» seront déjà combinés

Chapitre 6

ensembles par la naissance d'un *équilibre des masses célestes* comblant un tel vide céleste. Mais, à l'exception que les ***planètes*** n'orbiteront plus jamais autour d'un noyau constitué d'hydrogène et d'hélium. Ce nouvel ordre sera permanent.

Où et comment s'effectueront l'équivalence des masses **célestes**?

Heureusement, la réponse se trouve au chapitre 22, verset 5 de

l'Apocalypse :

« La nuit ne sera plus, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et, ils règneront aux siècles des siècles. » Apocalypse 22 : 5. (18)

L'équilibre des *masses célestes* sera engendré grâce à un noyau-centre que la *métaphysique* surnomme amicalement un *continuum* appelé le « **ROYAUME DES CIEUX** ou monde parallèle»

(18) La Bible. Nouveau Testament Thompson, version Louis Second, Éditions Vida, Floride, 1990.

Chapitre 6

L'eschatologie, science qui enseigne que le noyau-centre sera effectivement constitué par « *Dieu, la Lumière.* »
Dogme *théologique* décrivant l'évolution consécutive à la fin du cycle présent.

D'un nouvel ordre naîtra une *nouvelle terre*, constituée d'un *nouveau ciel*. Un *continuum* absolument différent de l'Univers cosmologique que l'on connaît maintenant. En bref, il y aura un noyau-centre où gravitera un seul **électron** libre nommé, la *Terre Nouvelle*.

« *La Ville n'a besoin ni du Soleil ni de la lune pour y briller, car la Gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son Flambeau.* »

Apocalypse 21: 23.

(19)

(19) La Bible. Nouveau Testament Thompson, version Louis Second, Éditions Vida, Floride, 1990.

Chapitre 7

Papa, pourquoi la terre tourne-t-elle autour du soleil ?

Partant de l'hypothèse suivante, si notre Soleil est le centre de gravité électrofaible de la Voie Lactée, on peut facilement extrapoler que tous les amas de galaxies de l'Univers gravitent autour d'un centre où toute masse d'énergie est parfaitement stable et équilibrée.

L'Apôtre **Jean**, décrit la scène comme- ceci : **(20)**

-«Aussitôt, je fus ravi en esprit. Et voici qu'il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine, et le trône était environné d'un arc-en-ciel qui avait l'aspect de l'émeraude.»

Apocalypse 4 : 2-3.

À une distance de 10^{21} km du Soleil de la Voie Lactée, il existe des *amas de galaxies*. Ces *amas de galaxies* gravitent autour d'un

(20)Jean l'évangéliste : Mort à Éphèse en 100 (après-Jésus-Christ). Apôtre de Jésus. Frère de Jacques le Majeur. La tradition fait de lui l'auteur de l'Apocalypse, de trois Épîtres et du 4^e évangile.

Chapitre 7

noyau central que l'on peut imaginer par le terme

métaphysique : *Royaume des Cieux ou monde parallèle*.

Ce monde parallèle représente le *quartier général* en quelque sorte de l'ensemble de la matière galactique gravitant autour d'un axe, sous forme d'*arc-en-ciel* à 360° en équilibre.

Partie centrale et la plus dense d'une série d'*amas* de milliards de galaxies où se déroulent les réactions thermonucléaires où l'*énergie* est maximale, parfaite et divine. **C'est l'endroit le plus volumineux en densité, en volume, et en énergie.** Ce lieu est l'endroit le plus lumineux révélé. Son équilibre est absolu. Cet *État* balance les *masses* de tous les corps célestes découverts ou à découvrir. Toujours en harmonie selon la formule de l'équivalence des *masses célestes* ;

$$\sum M (\text{amas galactiques}) + \sum M (\text{AUTRES CORPS CÉLESTES}) = \sum M (\text{Royaume des Cieux ou monde parallèle})$$

M = MASSES

La masse du centre équivaut à la masse totale extérieure.

Chapitre 7

Je mets au défi n'importe quel *mathématicien, astrophysicien, astronome* ou *théologien* de me prouver le contraire. Voilà, la nouvelle interaction fondamentale de la physique postmoderne. Bref, un endroit *métaphysique* véhiculant **l'équivalence des masses célestes** et l'interaction gravitationnelle de l'Univers D'Einstein De Sitter(21). Cependant un endroit bien réel pour la métaphysique dite moderne.

(21) *Willem De Sitter* : Né à Sneek en 1872. Mort à Leyde en 1934. Astronome et mathématicien néerlandais. L'un des premiers à appliquer la théorie de la relativité à la cosmologie. Il a montré en 1917 que le modèle statique d'univers proposé par Einstein n'était pas le seul concevable.

Chapitre 7

Papa, pourquoi la terre tourne-t-elle autour du soleil ?

*«Est-ce que notre soleil
s'éteindra-t-il en même temps que des
millions d'autres soleils dans
l'Univers ?*

Posez la question, c'est y répondre. Est-ce possible d'imaginer la *théorie finale* en astronomie cosmologique ? C'est une certitude, l'hydrogène de notre *étoile-soleil* se transformera en hélium pour qu'un jour, l'*énergie* d'un tel *astre* ne sera plus renouvelable. Par conséquent, notre *astre* si brillant mourra *inévitablement*. Et, c'est un fait. Évidemment, la situation demeure similaire, en ce qui concerne les autres millions ou peut-être milliards d'*astres soleils*. Sont-ils chronométrés au même rythme cosmologique que notre propre **Soleil** de la Voie Lactée ?

Même les âges des étoiles sont tous comptés. Il prendra fin un jour comme tout être vivant ayant dépensé son *énergie* initiale. Donc, est-ce que cet événement *irrévocable* arrivera-t-il en

Chapitre 7

même **temps** ? La philosophie nous enseigne :

Qu'est-ce que le **temps** pour celui qui vit que par le

temps ? Qu'est-ce que la fin du **Soleil** pour celui qui vit grâce au **Soleil**? Bref, que peut-il faire ? Attendre.

C'est l'allégorie du voyageur qui se déplace toujours de plus en plus loin en ligne droite sans jamais atteindre la fin à cause de son manque d'*énergie* ou son manque de *temps*. Or, entre vous et moi, qu'importe de savoir si quelqu'un

trouvera-t-il la réponse finale ? Dans l'étude de *l'infiniment petit*, la question se pose: *Est-ce que la théorie du «string» ou corde sensible de vibration entre électrons, entre protons ou neutrons, est l'une des réponses théoriques du 21^e siècle?* Théorie avancée par **Gabriel Veneziano** au **CERN(19)**, institut de renommé mondial, dans la recherche de transmission de particules à l'échelle de l'infiniment *petit*.

Et quoi qu'il advienne, même si on a la réponse *finale*. Qu'est-ce que cela changera-t-il dans l'inévitable destin de l'Univers où chaque seconde est comptée ? Oui, je crois qu'il existe la réponse *finale* qui expliquera la *loi* en ce qui concerne les lois naturelles.

Chapitre 7

Certes, est-ce que l'humanité sera-t-elle plus avancée *intellectuellement* si il ou elle parvient à trouver la réponse dite *finale*? Je pense qu'il faut observer la problématique par l'autre sens de la lorgnette. Supposons que nous sommes à des Années-lumière de notre propre extinction. Peut-être la réponse à nos interrogations provient de l'extérieur à notre propre Univers ? Est-il possible d'envisager une telle affirmation *finale* proviendra d'un individu qui ne peut rien y faire de toute façon? Il faut être humble pour se tourner vers l'extérieur, et priez le *Créateur* de nous révéler un brin de *Sa réponse finale*. Toutefois, qui est-on pour oser interroger *l'Être Suprême* sur la question existentielle si fondamentale ? Je suis convaincu comme le fondateur de l'institut célèbre du **CERN(22)** que la réponse *finale* viendra de l'**extérieur**. En voici, la citation :

(22) Cern : Organisation européenne pour la recherche nucléaire et laboratoire pour la physique des particules. Il est implanté à Meyrin (frontière franco-suisse). Il a construit et exploite un ensemble d'accélérateurs de particules; prenant la suite d'un grand collisionneur d'électrons positrons.

Chapitre 7

- « (...) **car les puissances des cieux seront ébranlées.** »
Luc 21 : 26

Je n'invente aucunement la roue lorsque j'affirme que tout *amas* de galaxies gravite autour d'un *noyau* central environné d'un *arc-en-ciel* à 360 o degré où l'énergie gravitationnelle est *inversement proportionnelle* à l'ensemble des *masses* célestes de l'Univers. Il est en quelque sorte le nôtre et où toute vie est effectivement possible, néanmoins où le *temps* est absolu. Humblement, tout est déjà écrit, et beaucoup restent à découvrir.

J'ai toujours conçu que la *métaphysique* précède toujours la *physique*. Que la réponse *finale* aux lois de l'infiniment *petit* comme aux lois de l'énergie de *Planck* explique les lois physiques de l'infiniment *grand* de l'Univers. Il est parfois rassurant de savoir que l'on progresse vers la découverte de la *théorie finale* en mécanique quantique. Et que la théorie du «*string*», est peut-être le début promettant d'une première piste de solution. Cette *théorie finale* nous ouvrira peut-

Chapitre 7

être les yeux sur quelques explications scientifiques où le domaine *métaphysique* des *SAINTES ÉCRITURES* nous avait déjà avertis.

Il y a deux mille ans passés. *Chaque siècle suivant fut une chaîne de révélation, un maillon de plus dans notre ignare obscurité.*

De penser voir lorsque nous avons le nez collé sur l'arbre et s'obstinant d'avouer qu'on est des êtres ayant une parfaite vision sur un *plan global* qui dépasse toute espèce d'imagination serait une affirmation orgueilleuse. Même si, tout semble, si logique.

L'équation est là, mais on ne l'a voit pas. La fin, on la connaît, néanmoins on **ne la croit pas**. C'est évident que l'on procède à tâtons sur le succès ou l'échec de lois scientifiques sur plusieurs siècles d'histoire qu'on n'oublie parfois que la réponse est déjà sous nos yeux. Pourquoi ?

Parce que le *Christ* nous a enseigné les faits tels qui devront se dérouler tout au long de notre courte histoire face à l'éternité.

Chapitre 7

J'aime la définition *anglaise* du célèbre physicien du 20^e siècle, le

Juif **STEVEN WEINBERG**, dans son célèbre livre :

«Rêve d'une théorie finale»

En voici, un extrait en français :

- **«La théorie finale est comme un morceau fin de fine porcelaine**
-
- **qui ne peut se manipuler sans égratignures, Dans ce cas,**
-
- **malgré que la théorie finale peut s'avérer fausse ; on va**
-
- **comprendre la pure base de la mathématique et de la logique à**
-
- **savoir pourquoi la vérité est-elle un peu différente. » (23)**

Enfin, *Christ* nous a tous avertis. La *théorie finale* sera une en parfaite harmonie avec les enseignements du Seigneur. Que la mathématique, que la formule scientifique, et que l'observation cosmologique se résumeront à la conception d'une simple **formule finale** où l'intérieur saura respecter l'extérieur.

(23) Steven Weinberg: Née à New-York en 1933. Physicien américain. Sa théorie électrofaible(1967) permet d'unifier l'interaction électromagnétique et l'interaction faible. Prix Nobel 1979.

Chapitre 7

L'extrême possibilité d'une seule formule logique *finale*, mais qui sera consistante avec les lois déjà bien connus en physique moderne. L'individu qui la trouvera sera assez humble que cette fameuse *découverte* ne viendra sûrement pas de lui-même, puisque ce sera la *révélation* de ce qui a été déjà enseignée, il y a deux mille ans par le Seigneur, Jésus-Christ.

Au moins comme point positif, la *découverte* d'une telle ***loi finale*** mettra fin une fois pour toute à l'athéisme.

Le philosophe s'exprimera, ce sera le début de notre voyage comme simple mortel où l'étranger rencontrera son Créateur et les deux prendront une longue marche ensemble pour y découvrir que tout était là. Ce n'était qu'une question de perception et de foi.

Chapitre 8

**« C'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans
et mille ans sont comme un jour ; »**

2 Pierre 3.8

Je le répète encore, la *métaphysique*, précède toujours la *physique*. Il est vrai qu'il peut y avoir d'astres-planètes que les huit (8) principales de notre magnifique Voie lactée. Aujourd'hui, c'est un fait en astronomie cosmologique.

L'équivalence des masses célestes repose sur la somme des masses externes en parfaite harmonie avec la masse de l'étoile centre de la Voie Lactée, le *Soleil*. *Niels Henrik David Bohr* avait vu juste. Son modèle **atomique** est le même au niveau astronomique, toutefois le seul élément différent est le «*neutralino*» (Soleil-Astre) au centre du noyau solaire. Qu'on nomme «*graviton*» ou «*neutralino*», ce que la recherche sur les ondes gravitationnelles découvre sur l'attraction solaire, il est fortement probable que ce noyau équilibre l'ensemble des masses extérieures au paramètre limité par son champ gravitationnel.

Chapitre 8

Allons maintenant explorer la naissance de notre Univers. Qui a-t-il eu 0.0108 seconde avant le «*BIG BANG*» ?

STEVEN WEINBERG signe : « ***En recourant à une bonne dose de spéculation théorique, nous avons pu extrapoler l'histoire de l'Univers et parvenir en remontant le cours du temps, à un instant où la densité était infinie. Naturellement, nous aimerions savoir ce qu'il y avait avant cet instant, avant que ne commencent l'expansion et le refroidissement de l'Univers(...)***» (24)

(24) Weinberg, S. Les trois premières de l'univers, Éditions Presse universitaire Berkeley, New-York, 1978, page 173.

Chapitre 8

**« C'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans
et mille ans sont comme un jour ; »**

2 Pierre 3.8

**« Cependant, quoique nous ne soyons pas certains que cet instant exista réellement, il est du moins logiquement possible qu'il y ait eu un commencement, et que le temps lui-même n'ait aucune signification avant lui. Nous sommes habitués à l'idée d'un zéro absolu de température(...) D'une façon analogue, il se peut que nous devions nous habituer à l'idée d'un zéro absolu de temps. Un instant dans le passé au-delà duquel il est, par principe, impossible d'imaginer d'enchaînement de causes et d'effet. La question reste ouverte et le restera peut-être toujours. »
(25)**

Un zéro absolu de **temps**...

Qu'est-ce qui s'est passé *avant* le premier centième de seconde?

Tous le cherchent. L'effort consenti pour trouver et comprendre la solution *finale* est noble.

(25) Weinberg, S. Les trois premières de l'univers, Éditions Presse universitaire Berkeley, New-York, 1978, page 173.

Chapitre 8

Qui sera en mesure de le trouver ?

Voici une analogie, imaginez votre présence comme être étant éternel et vous décidez de pousser le premier domino sur l'échiquier universel créant une réaction en chaîne sans fin où les dominos défilent l'un à la suite de l'autre sans jamais s'arrêter. Le *libre choix* fut la décision de pousser le premier et voilà que tout commença.

Est-il utile d'imaginer l'enchaînement sans fin d'une cause, le *libre choix* d'appuyer sur le premier domino, et l'effet d'une telle décision sur ce *libre choix* ? Logiquement, il y eut un **commencement**.

L'expansion de l'Univers peut avoir commencé il y a «xyz» milliards d'années, cependant ce qui compte vraiment, c'est *avant* ce commencement, *avant* que débute l'expansion, la densité infinie, et le refroidissement de l'Univers.

Quelle science peut-elle vraiment répondre à une telle interrogation ?

Sans hésitations, je me tourne vers la *métaphysique*.

Chapitre 8

Pourquoi ?

Parce que la *métaphysique* apporte un brin de réponse, *Jésus-Christ* a dit :

- « ***Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses***
-
- ***terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai***
-
- ***des choses célestes ?***

Jean 3.12

Bref, la réponse se trouve-t-elle à l'extérieur du jeu de dominos?

C'est l'*extérieur* qui vient toujours au secours de l'*intérieur*.

Où étiez-vous lors du zéro absolu de ***temps*** de *Max Planck*?

Un homme a répondu à cette question précise.

Qui fut cet homme ?

1520 ans, avant Jésus-Christ, Job répondit à l'Éternel :

-« Je reconnais que tu peux tout, Et qu'aucune réflexion n'est inaccessible pour toi. »

Job 42.2

Chapitre 8

J'admire l'humilité de Job. La science moderne devrait peut-être sans inspirer. L'humanité construit peut-être des télescopes, des satellites et des accélérateurs de particules, et s'efforce d'arriver à la clarté d'une *théorie finale* ; cependant leur zèle manque parfois d'humilité.

Je suis parfaitement d'accord avec la conclusion de STEVEN WEINBERG lorsqu'il affirme :

-«L'effort consenti pour comprendre l'univers est l'une des rares choses qui élèvent la vie humaine au-dessus du niveau de la farce, et lui confèrent un peu de la dignité de la tragédie.

» (26)

Voilà, le but ultime sur la brève réflexion de ce livre.

Il faut poursuivre sans relâche et trouver un jour, la *théorie finale*.

Toutefois pour y arriver, il faudra être assez humble

d'*unifier* l'ensemble des connaissances du 21^e siècle, et cela toute discipline confondue. *Newton* avait bien saisi la solution lorsqu'il

affirma : ***-«Beaucoup de partisans du Big Bang considèrent que la Création échappe au domaine de la science humaine.***

(26) Weinberg, S. Les trois premières de l'univers, Éditions Presse universitaire Berkeley, New-York, 1978, page 173.

Chapitre 8

Cette croyance rappelle l'attitude de Newton. Devant des difficultés de ce type, il présentait la «Divinité» comme une solution.» **Sir Isaac Newton**

Et l'humilité d'affirmer que sans ***l'Éternel***, nos propos sont parfois et même souvent dépourvus de connaissance.

C'est grâce à la visualisation que l'on pourra un jour espéré parvenir à l'énoncé d'une théorie finale. C'est ce que vous avez devant les yeux qui déterminera ce que sera la post-géométrie du monde parallèle. La définition de nouveaux paramètres n'est qu'un commencement ! Et à vous, chers lecteurs, de vivre l'aventure comme futurs *scientifiques, théologiens* ou *mathématiciens*!

Permettez-moi si vous voulez bien de conclure cet important chapitre sur une note d'inspiration. Grâce à une de mes *citations* favorites, prononcée il y a quelques siècles de la part d'un génie des temps passés dans laquelle j'éprouve une grande admiration. Mon plus vif et sincère désir et je l'espère est que cette pensée vous incitera à passer à l'action et à poursuivre vos rêves les plus fous. Cela le fut pour moi !

Chapitre 8

- *« Je ne sais pas à quoi je puis ressembler aux yeux du*
- *monde ; mais pour moi, il me semble m'être toujours*
- *comporté comme un petit garçon qui joue au bord de la*
- *mer ; je me suis amusé à trouver çà et là un galet mieux*
- *arrondi que les autres ou une coquille plus jolie tandis*
- *que le vaste océan de la vérité s'étendait devant moi,*
- *parfaitement inconnu. »*

Sir Isaac Newton

-«La théorie de Newton marque bien le pas le plus considérable qui ait jamais été réalisé par l'esprit humain dans son effort d'établir un enchaînement causal entre les phénomènes de la nature. »

Albert Einstein

Cette citation s'adresse aux lois physiques sur quatre (4) % de la matière visible. Je crois que l'autre quatre-vingt seize (96) % composé de matière sombre et d'énergie sombre succombe aux lois dépassant celles de Newton. La notion d'accélération des galaxies doit être heureusement appliquée et demeure

Chapitre 8

présentement un fait inévitable. La sagesse divine a révélé à Sir Isaac Newton un morceau du «*puzzle*» avec la loi gravitationnelle. Phénomène indéniable sur 4 % de la matière pondérable mais non-applicable à l'ensemble du «*puzzle*» cosmologique.

Mais néanmoins, si non-applicable à 96 %, quelle est la loi physique validant le modèle standard ? (Voir en annexe)

Et, supposons que la dite théorie soit exacte, qu'est-ce qui pousse la matière à l'accélération au fin fond de l'Univers ? Einstein s'il était encore vivant conclurait que la poussée initiale énergétique de base du *Big Bang* demeure proportionnelle à l'accélération de l'univers constituant son empreinte cosmologique. Je ne peux m'empêcher de rêver à celui ou celle qui infirmera une loi logique gravitationnelle semblable à Newton mais en accord absolu où le centre dynamique d'une telle poussée provient directement d'une logique divine. Pour que cette conjecture passe la barre très haute vers une hypothèse réelle, il faut sans équivoque y introduire la notion fondamentale de la foi. Croire que la gravitation universelle peut-être soit stable en face de la matière visible (Newton), et aussi variable en face de l'énergie et la matière sombres. C'est

Chapitre 8

l'hypothèse de [Mordehai Milgrom](#). Malgré tout, il faut effectivement se rendre à l'évidence que la physique moderne possède qu'une infime partie de la réponse.

Tout grand philosophe doit avouer les faits et demeurer agréablement prudent en face de la réalité.

Avec toute l'admiration et l'immense respect que je voue aux équations d'Albert Einstein, il me faut par contre réduire sa vision de l'expansion de l'univers sur deux hypothèses au lieu de trois (3) proposées par A. Friedman. Et dans ce cas, je ne vois que deux (2) solutions raisonnables :

1-) Il sera fort possible de démontrer à l'avenir que $\rho < \rho_c$.

Donc, l'espace est infini. Véritable cosmos «pseudo-sphérique» gravitant autour d'un noyau-centre où l'univers en éternel expansion orbite autour d'un seul royaume, le «Royaume des Cieux» des Saintes Écritures.

Ou

2-) L'autre unique possibilité est que $\rho = \rho_c$. Le modèle standard dans toute sa splendeur où quatre (4) % est observable ; vingt-et-un (21) % est non-observable mais le sera dans un avenir

Chapitre 8

rapproché ; et enfin soixante-quinze (75) % d'énergie sombre astronomiquement non observable actuellement. Cette autre possibilité n'échappe point à l'attraction métauniverselle.

Autour d'un centre uniformément égale en équivalence en masse et en énergie. Son noyau-centre : «**Le Royaumes des Cieux ou le monde parallèle**».

En résumé, les deux possibilités représentent le cas d'une expansion continue, isotrope, homogène et sans contraction. Néanmoins, il est permis de rêver que le cosmos a un aspect «pseudo-sphérique» infini. D'autre part, je ne crois pas à la contraction inverse et en accord avec A. Einstein, la constante cosmologique fut sa plus grande illumination. Ainsi, de manière raisonnable et sûre, une limite supérieure pour ρ (**rho**) au-delà de la limite critique d'énergie et de matière contenues à l'intérieur du «Royaume des Cieux ou monde parallèle» ne serait que pure fiction ou spéculation. C'est mon opinion.

En écrivant ces quelques lignes, peut-être trop philosophiques pour certains, je réalise en terminant que la métaphysique précède toujours la physique moderne. Ne l'oublions jamais...

Chapitre 9

CONSTANTE MÉTAPHYSIQUE

-« De grands progrès ont été faits en théorie ainsi qu'en physique expérimentale. Grâce à des télescopes de toutes sortes, la capacité de l'homme à observer l'Univers s'est élargie. Mais, à l'aune des critères contemporains impliquant une étroite interaction entre la théorie et l'observation, la cosmologie, telle qu'on la pratique aujourd'hui, contient un élément de spéculation beaucoup trop grand pour qu'on puisse la qualifier de *discipline scientifique*.»

Jayant Vishnu Narlikar

Nous voilà arriver, à la fin d'un rêve où enfin la MÉTAPHYSIQUE triomphe. Le «concept de la constante métaphysique» devra faire face à son avenir. Par l'objectivité, mais néanmoins la confirmation grâce aux faits.

Ce geste pousse à fond la machine cosmologique vers l'action afin d'observer avec plus de lumière (*mehr licht*) la réalité. C'est par l'observation, que l'on valide la loi naturelle de Newton et la complémentarité chez Einstein. À l'aube du 2^e millénaire, je crois que chacun de nous vivons une période scientifique exaltante. Cela toute discipline confondue. Notre fondation empirique est coulée sur la base de béton physique où la thermodynamique, la mécanique quantique et la

Chapitre 9

relativité représentent la pierre d'*angle* d'une encoignure solide. Les poutres servant de support à notre charpente sont l'évolution en biologie, les plaques tectoniques en géologie et surtout le *modèle standard* en cosmologie (largement exposé au cours de la rédaction de ce manuscrit). L'embase du poteau est assise sur des assises où la stabilité prime d'abord grâce à l'inflation cosmique infinie, à la théorie spectaculaire du «*string*» et à la pensée massive de «*super symétrie*» de faible interaction créée par Steven Weinberg en 1967.

Une vraie construction dont l'unique objectif consiste à poursuivre l'œuvre déjà bien entamée depuis que l'humanité (*vitam impendere vero*) consacre sa destinée à la découverte de la Vérité.

Voilà, où nous en sommes.

Voici, le début de l'exploration.

Sans prétention, il est grand temps de passer à autre chose sans négliger l'expérience constructive de nos prédécesseurs. C'est là le but du manuscrit.

Chapitre 9

Ainsi peut-on lire que la théorie anticipe la réalité. Néanmoins, la

formule :
$$(\alpha)^2 + (\beta)^2 + (\omega)^2 = (\beta)^2$$

ouvre en quelque sorte la porte à l'expérience. -«*En 1917, Albert Einstein a pu obtenir un modèle statique homogène et isotrope de l'Univers à laquelle la force attractive de gravitation de Newton était équilibrée à la force de répulsion déterminée par le fameux terme «**lambda**» (λ), la Constante d'Einstein.»*, disait le célèbre astronome Jayant Vishnu Narlikar. (26)

Bref, $\mathbf{G} = \lambda$.

Cette observation a pour explication l'hypothèse que l'Univers s'accélère *vitam aeternam*, donc en expansion continue mais croissante. De ce postulat, débute l'assemblage des pièces de notre *puzzle* constituant ou soutenant l'ensemble de la charpente d'un «**MÉTAUNIVERS**» (1) non-baryonique où $\alpha + \beta + \omega = \epsilon\lambda$.

(26) Narlikar, V., Jayant, Faits et spéculations en cosmologie, Éditions Fayard, Paris, 2004.

Chapitre 9

CONSTANTE MÉTAPHYSIQUE

Véritable REFORMULATION de la formule de base où j'ai finalement compris que :

$$(\Delta \alpha')^2 + (\Delta \beta')^2 + (\Delta \omega')^2 = (\Delta \beta')^2$$

Peut-être simplifier par la formule suivante : $\alpha + \beta + \omega = \epsilon\lambda$.

Donc plus accessible dans ce cas.

La raison dépasse parfois la fiction. Rappelez-vous que la découverte de l'équation d'Einstein fut révolutionnaire, mais en plus d'être d'une simplicité déconcertante. La formule $e=mc^2$ est simple, mais parfaite. Je voulais comprendre. En 2006, j'ai formulé l'équation mathématique représentant la réalité face à un paradoxe.

Une formule logique qui *transcende* les deux Univers :

(UNIVERS-UNIVERS PARALLÈLES) (27)

(27)Meta-Univers : «On habite un Univers qui ressemble à une rare bulle dans un espace-temps infini à l'intérieur d'un *Meta-Univers* éternel. À l'extérieur de cette unique et bulle isolée, que l'on surnomme le *bigbang*, il n'existe aucun espace, de même qu'aucun temps comme on le connaît ici-bas sur terre. Mais à l'intérieur, on assiste à l'évolution du temps et de l'histoire. Il y a aussi un espace où on observe la création d'interconnexions et de superstructures. On n'est point central dans une éternelle inflation universelle, mais par contre nous sommes très spéciaux.»

Source : Primack et Abrams, 2006, page 271.

Chapitre 9

C'est ainsi que la théorie de Max Planck, le zéro absolu du bigbang, fut remis à l'avant scène. Cette relation, appelée sous la formulation de $\alpha + \beta + \omega = \varepsilon\lambda$, nous explique qu'un monde parallèle quelconque localisé au-delà de l'univers baryonique et non-baryonique est à l'origine, le centre universel où $(\varepsilon\lambda)$ représente la *constante MÉTAPHYSIQUE*.

Grâce à l'équation, j'espère être point aride face aux lecteurs (trices) que «*le Royaume des Cieux biblique ou le monde parallèle*» demeure et sera toujours le centre d'un univers en expansion. Pourquoi ?

Parce qu'il fallait ajouter *epsilon* à la *constante cosmologique*.

En l'absence du terme ε , l'équation d'Einstein s'applique à l'univers du *bigbang* (Einstein De Sitter). En y ajoutant *epsilon* (ε), l'équation *transcende* les deux univers mathématique : géométrique et post-géométrique.

La combinaison d'*epsilon* (ε) et le fameux terme *lambda* (λ) m'ont permis d'obtenir une équation où $\alpha + \beta + \omega = \varepsilon\lambda$.

En parfaite *osmose* avec l'expression grecque «EI». Ici, déterminé par le terme $\varepsilon\lambda$.

Chapitre 9

Chers lecteurs et lectrices, souvenez-vous autrefois du grec

ancien :

αβγδεζηθικλμνξοπρστυφχψω

α = alpha ;

β = beta ;

γ = gamma ;

δ = delta ;

ε = epsilon ;

ζ = zêta ;

η = êta ;

θ = thêta ;

ι = iota ;

κ = kappa ;

λ = lambda ;

μ = mu

ν = nu ;

ξ = ksi ;

ο = omicron ;

π = pi ;

ρ = rhô ;

ς = sigma ;

τ = tau ;

υ = upsilon ;

φ = phi ;

χ = khi ;

ψ = psi ;

ω = omega.

Chapitre 9

CONSTANTE MÉTAPHYSIQUE

Je termine cet édifice théorique par ceci :

- **« Quand la théorie précède l'expérience, le concept de**
- **géométrie moderne transcende l'Univers du Bigbang et**
- **Le Meta-Univers recherche son Créateur. »**

Comme a si bien écrit un jour T.S.Eliot dans les «*quatre quartettes*» :

- **« IL NE FAUT JAMAIS CESSER L'EXPLORATION ;**
- **À LA FIN, APRÈS AVOIR TOUT EXPLORÉ ;**
- **IL FAUDRA TERMINER LA COURSE À L'ENDROIT OÙ TOUT A**
- **COMMENCÉ ;**
- **ET CONNAÎTRE LA PLACE POUR LA PREMIÈRE FOIS.»**

(28)

(28)T.S. Eliot : Né à Saint-Louis en 1888. Mort à Londres en 1965. Écrivain britannique d'origine américaine. Poète, essayiste et auteur dramatique, il évolua d'une critique de la société moderne à travers les mythes antiques vers un catholicisme mystique. Prix Nobel en 1948. *Source* : Le petit Larousse, 2006 et T.S. Eliot, «quatre quartettes», Little Giddings, V.

Épilogue

En conclusion, il est vrai de dire que le diable se trouve dans les détails, mais que Dieu, disait l'Apôtre Paul, se voit dans les perfections invisibles de Sa Création. « **Sa Puissance éternelle et sa Divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. »**

Romains 1 :20

La révélation de ses lois dont étudie la science, représente une suite de découvertes cumulatives dans l'histoire de l'humanité. *Galilée* a semé, *Newton* a arrosé, *Planck* a désherbé, *Rutherford* a émondé, et *Einstein* a révolutionné, pour qu'enfin d'autres récoltent.

Voilà, l'évolution scientifique !

Bibliographie

1.

Source : Le Petit Larousse Illustrée 2006, 21, Rue Du Mont Parnasse, Paris, France, 2006,75283 CEDEX 06, Éditions Larousse 2005, pp. 992-993.

2.

Source: The Balance of Celestial Masses across the Universe –Lafreniere, Luke Éric! All rights reserved, 43, Rue Sherbrooke, Gatineau, Québec, Canada, 2006, J8Y 2K7, pp. 1-16.
<http://pages.videotron.com/skishows>

3.

Source: Electroweak interaction –, Copyright © 2006, Weinberg! All rights reserved,
http://en.wikipedia.org/wiki/Steven_Weinberg

4.

Source: Rutherford, N. Ernest, <http://www.rutherford.org.nz>

5.

Source : Planck Max, http://en.wikipedia.org/wiki/Planck's_constant

6.

Source: Riemann, Bernhard, http://en.wikipedia.org/wiki/Bernhard_Riemann

7.

Source: Einstein, Albert, <http://www.westegg.com/einstein>

8.

Source: Newton, Isaac Newton, <http://scienceworld.wolfram.com/biography/Newton.html>

9.

Source: Wikipedia, encyclopaedia, http://en.wikipedia.org/wiki/Main_Page

10.

Source : Space Telescope Science Institut, <http://www.stsci.edu/resources>

11.

Source : Galileo Galilei, http://fr.wikipedia.org/wiki/Galileo_Galilei

12.

Source : Les trois premières minutes de l'univers, Steven Weinberg, prix Nobel en physique 1979, New-York 1978, p.173. http://en.wikipedia.org/wiki/Steven_Weinberg

Bibliographie

13.

Source: **Astronomie et astrophysique**, 2^e édition, Séguin et Villeneuve, Éditions du Renouveau Pédagogique Inc., 2002, p. 618.
erpidlm@erpi.com

14.

Source : **La Bible Thompson, version Louis Second Révisée**, Éditions Vida, Miami, Floride, 1990, p. 2046.

15.

Source: **Dreams of a final theory**, Steven Weinberg, Nobel price in physics, New-York 1992, p. 236-237.

16.

Source: **À la découverte de l'espace-temps de la physique relativiste**, J.A. Wheeler et E.F. Taylor, Éditions Dunod, 1970, p. 311.

17.

Source : **Père Riche, père pauvre**, Robert T. Kiyosaki et Sharon L. Lechter, Éditions Un monde différent ltée, 2000, p. 239. ISBN : 2-89225-447-7. <http://www.umd.ca>

18.

Source: **A prime Case of Chaos**, Barry Cipra, **What's happening in the Mathematical sciences**, volume 4. <http://www.ams.org/new-in-math/cover/prime-chaos.pdf>

19.

Source: **Esquisse de théologie biblique**, Henry. C. Theissen, Éditions Béthel, 1979, Grand Rapids, Michigan, USA. ISBN : # 2-86314-064-7

20.

Source:**Leçons sur la géométrie des espaces de Riemann**, Cartan Elie, Éditions Gauthier-Villars, Paris, 1963, 378 pages.

21.

Source : **La passion du réel**, Vacher Laurent-Michel, Éditions Liber, Montréal, 1998, 215.

22.

Source : **Une gravitation sans gravité**, Narlikar V. Jayant, Éditions Payot, Paris, 1986, 199.

23.

Source : **Réflexions sur l'électrodynamique, l'éther, la géométrie et la relativité**, Albert Einstein, Éditions Gauthier-Villars, Paris, 1972, 153.

24.

Source: **Concepts of Modern Geometry**, L. Lafreniere, Ottawa, 2006, video:
<http://www.youtube.com/profile?user=skishows>

Bibliographie

25.

Source: **The view from the center of the Universe**, Primack et Abrams, Riverhead Editions, New-York, USA, 2006, 386 pages.

26.

Source: **Faits et speculations en cosmologie**, Narlikar Vishnu Jayant, Collège de France, Éditions Fayard, 2004, 57 pages.

**SITE INTERNET : <http://en.wikipedia.org/wiki/User:Skishows>
http://www.youtube.com/my_videos**

**Courriel : skishows@yahoo.com
luc@petitsbobos.com**

APPENDICE

L'observateur *Luke Eric Lafreniere*_ celui-là même qui a observé **l'équilibre des masses célestes** mentionnées précédemment_ faisait scandale en 2006 en publiant un bref article sur *wikipedia.org*, intitulé :

« ***The Balance of Celestial Masses across the Universe.*** »
<http://en.wikipedia.org/wiki/User:Skishows>

Il s'étonnait qu'une simple petite addition mathématique, qui n'était en principe rien d'autre qu'une observation logique issue de quelques cerveaux célèbres : Euclide, Einstein, Lorentz, Rutherford et Riemann. Dont la somme des parties puisse représenter avec exactitude certaines lois du cosmos moderne et **l'Au-Delà**. Les prédictions extrêmement précises des Saintes Écritures, du modèle atomique d'Ernest N. Rutherford et de la théorie de la relativité d'Albert Einstein, pour ne nommer que ceux-là, sont une vision bien connue du cercle scientifique.

En est-il de même pour la fonction **d'équilibre** sur l'ensemble des masses célestes ? « ***Il y a un siècle, pour les astrophysiciens et les astronomes, ce n'était rien d'autre qu'un simple modèle scientifique,*** » explique Luke E. Lafreniere.

Mais aujourd'hui, l'astronomie cosmologique pourrait peut enfin se permettre de mieux saisir la fonction de l'équilibre des masses célestes et la conjecture de l'Univers. En fait, on serait porté à dire de « ***la déraisonnable efficacité des sciences naturelles en astronomie cosmologique !*** », précise l'auteur.

Néanmoins, où « ***la géométrie de l'Au-Delà*** » peut-elle bien mener ?

Pourquoi, l'équilibre des masses célestes joue-t-il réellement son rôle dans tout cela ?

« *Pour maintenant, la question demeure ouverte* », avoue M. Lafreniere.

APPENDICE

La part d'inconnu demeure importante. Or si nous réussissons à trouver la *réponse finale*, nous serons en mesure de mieux comprendre la complexité des systèmes universels.

Et, si ce n'était qu'une coïncidence!

Du côté des astronomes du 21^e siècle, on espère que cette collaboration avec la cosmologie, la théologie et la mathématique permettra d'apporter de nouveaux éléments de réponse à l'équation.

Car, pour l'instant, plusieurs d'entre eux se demandent s'il ne faudra pas attendre quelques siècles encore pour y parvenir...

À PROPOS DE L'AUTEUR

Luke Eric Lafreniere

Né à Hull, le 04 Mai 1966. Membre à part entière de la nation Québécoise. Luke E. Lafreniere est issu d'une famille aimant les affaires gouvernementales et commerciales. À l'âge de 40 ans, il écrit son premier manuscrit, le livre que vous venez de lire en réaction au «**code Da Vinci**» de l'auteur, *Dan Brown*. Sa véritable passion est la pratique ultime d'un véritable christianisme. Il eut l'immense privilège de s'adresser à quelques reprises à très peu de chrétiens(nes) et parfois à de non-chrétiens.

Le message de Luke E. Lafreniere est subtil : « **concepts de géométrie moderne !** » Il répète que la religion sans l'unique direction de l'Esprit Saint est parfois une aventure dangereuse. Luke Eric Lafreniere est né de Nouveau en Mai 1985. Il est marié à Sylvie Tremblay depuis le 22 Juillet 1989 et est le père d'une magnifique petite fille de 12 ans. Il se dit un homme de famille. Luke E. Lafreniere est aussi le créateur de la vision que toute masse céleste demeure en parfait équilibre à l'intérieur d'un Univers infini. Il est l'auteur de l'article anglophone : « **The Balance of Celestial Masses across The Universe** », parut sur l'encyclopédie virtuelle, wikipedia.org à l'adresse courriel suivante : <http://en.wikipedia.org/wiki/User:Skishows>

Il a, et vous l'avez constaté à la lecture du bouquin, créé la célèbre formule mathématique en *post-géométrie* :

THÉORÈME LAFRENIERE

$$\begin{aligned} (\Delta_{\alpha}')^2 + (\Delta_{\beta}')^2 + (\Delta_{\omega}')^2 &= (\Delta_{\beta}')^2 \\ (\Delta_{\alpha}')^2 + (\Delta_{\beta}')^2 + (\Delta_{\omega}')^2 &= (\Delta_{\beta}')^2 \\ (\alpha)^2 + (\beta)^2 + (\omega)^2 &= (\beta)^2 \end{aligned}$$

alpha = omnipresence
bêta = omnipotence
omega = omniscience

Lafreniere Theorem

Et aussi celle de l'équilibre des masses célestes :

$$\Sigma M (\text{PLANÈTES}) + \Sigma M (\text{CORPS CÉLESTES}) = \Sigma M (\text{SOLEIL})$$

Luke E. Lafreniere est un penseur libre, il se voit comme un éternel apprenant devant l'Éternel, et il se plaît à répéter qu'il n'a jamais fait d'études scientifiques avancées. Il est autodidacte. Toute son inspiration provient de la lecture attentive de la Bible, de la révélation absolue du Saint-Esprit comme seul Dieu et guide spirituel de sa vie afin d'élever Jésus-Christ à l'Honneur Seul qui Lui est dû.

Luke E. Lafreniere a suivi des études universitaires éclectiques. Il aime affirmer ceci :

-« *On a plus de chance de gagner à la loterie, qu'être publié...* »

En terminant, il se fait un devoir d'insister qu'il est un homme ordinaire. Son «*let motive*» est celui-ci :

-«**Rêver l'impossible!**»

-«**Dreams the impossible!**»

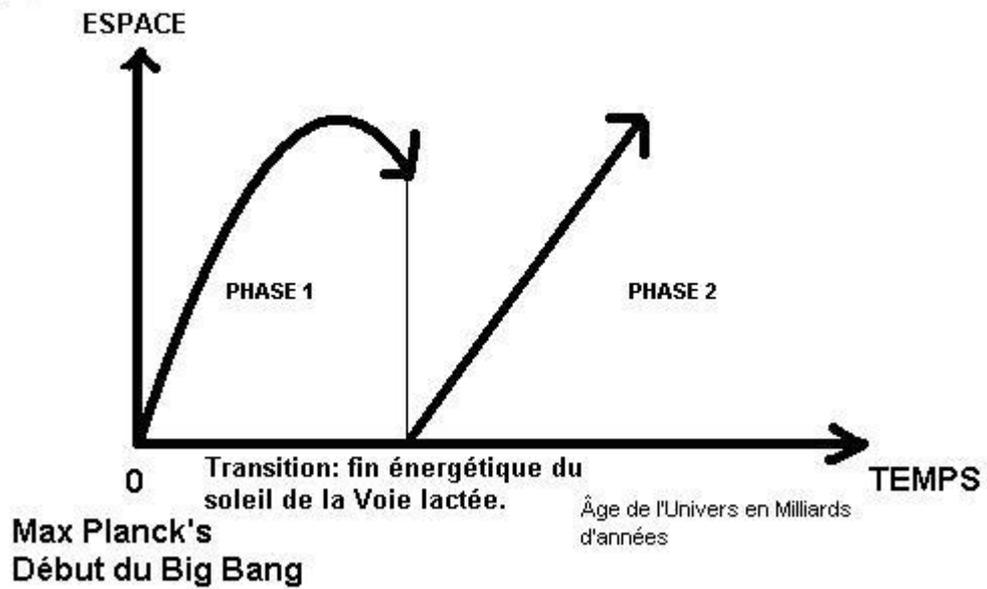
Pour en savoir davantage sur l'auteur, visitez
<http://en.wikipedia.org/wiki/User:Skishows>
<http://www.youtube.com/profile?user=skishows>
sur internet.

Lafreniere

Auteur de : «constante métaphysique»

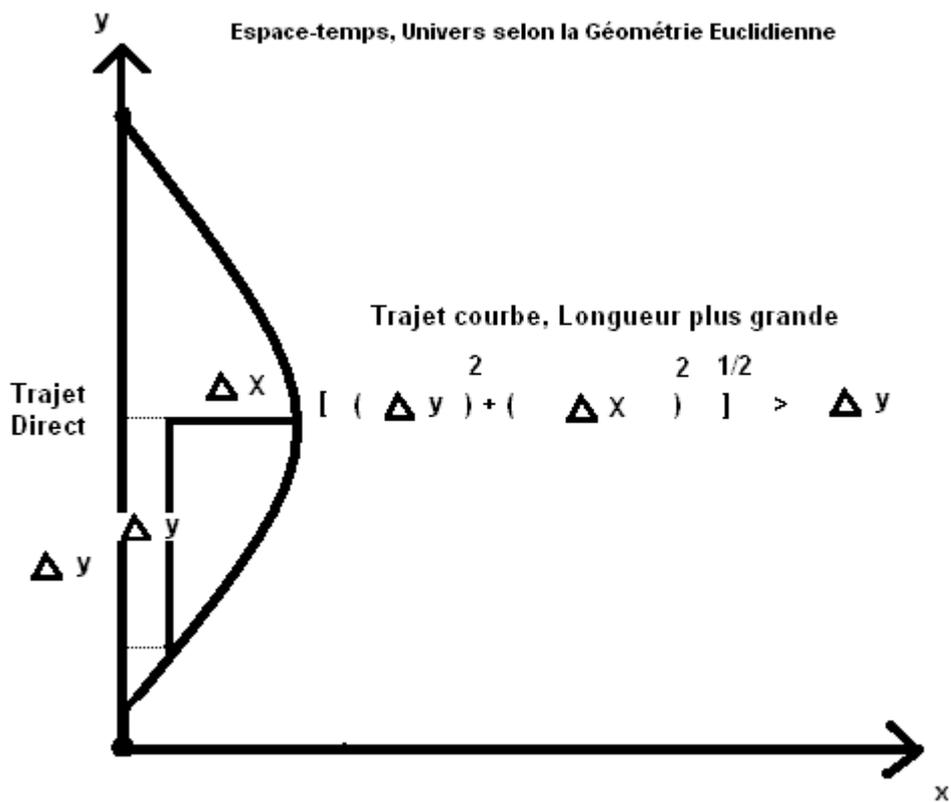
ANNEXES
GRAPHIQUE 1

Distances entre les Galaxies
typiques



ANNEXES

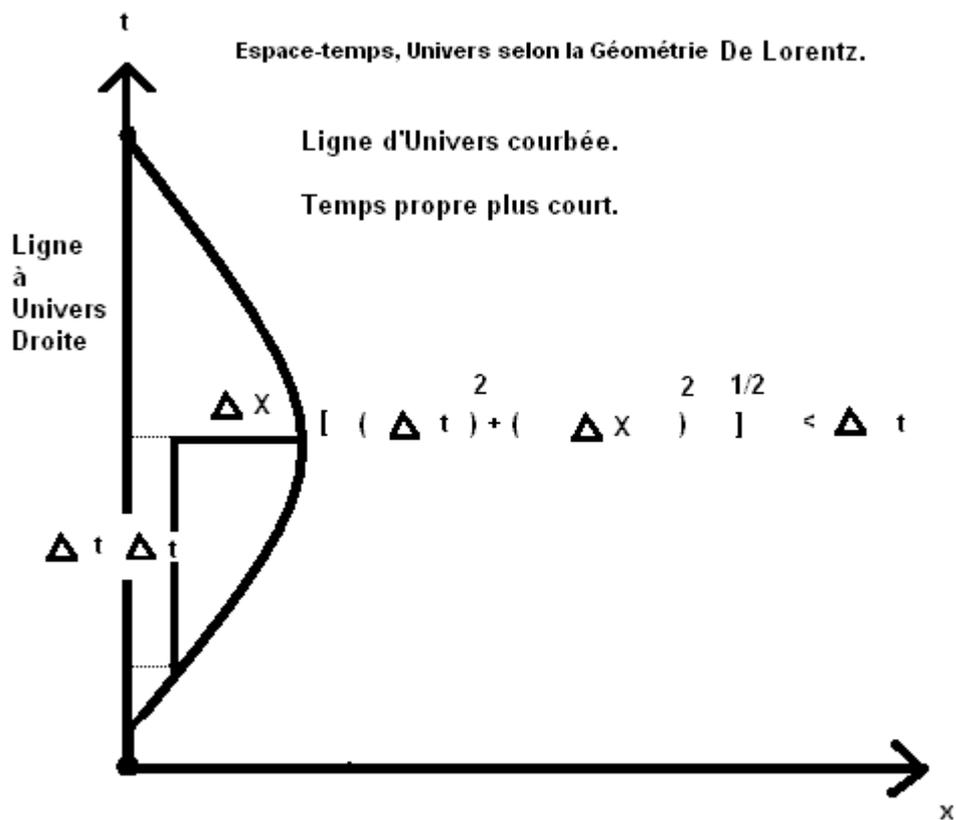
GRAPHIQUES 2 ET 3



Géométrie euclidienne

Source: J. A. Wheeler et E.F. Taylor, Université de Princeton, Spacetime Physics, 1963, Éditions Dunod, Paris, p.47.

GÉOMÉTRIE D'EUCLIDE



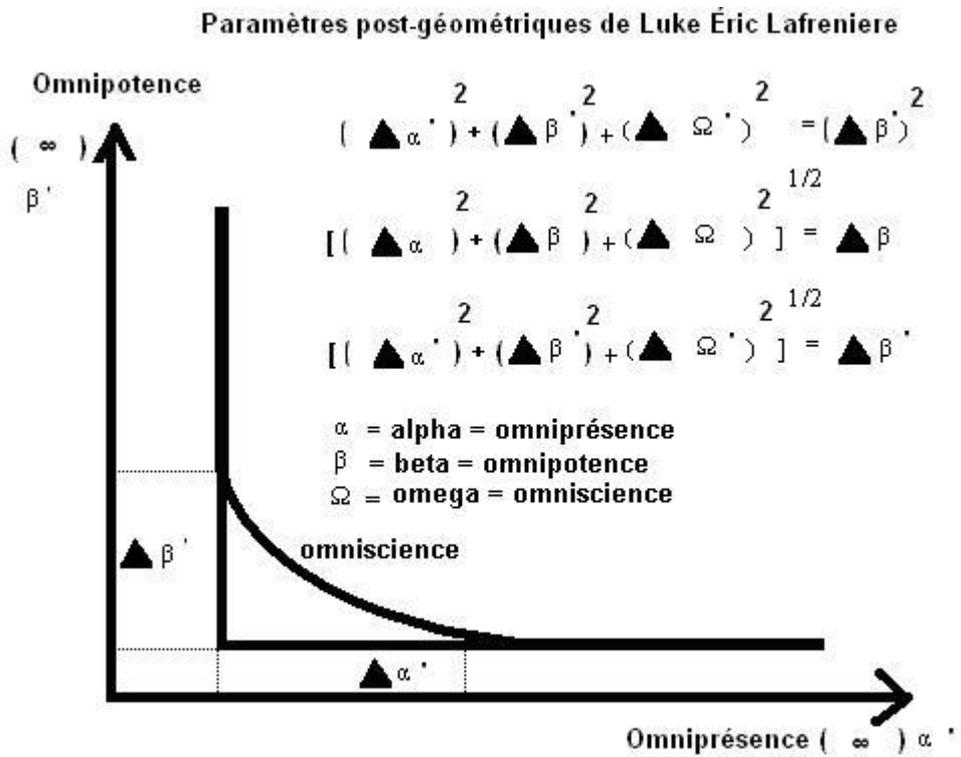
Géométrie De Lorentz.

Source: J. A. Wheeler et E.F. Taylor, Université de Princeton, Spacetime Physics, 1963, Éditions Dunod, Paris, p.47.

GÉOMÉTRIE LORENTZ

ANNEXES 4

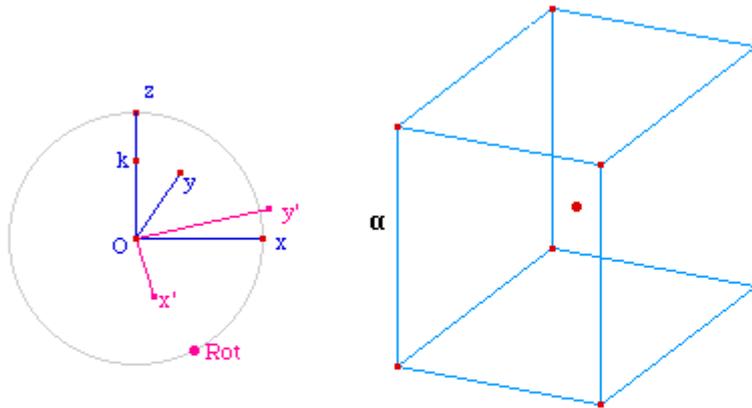
GRAPHIQUE 4



GÉOMÉTRIE LAFRENIERE

ANNEXES 5

GRAPHIQUE 5



ÉCHELLE EUCLIDIENNE:

1 COUDÉE = ENV. 50 CM

ALPHA = 144 = α

AIRE = $6 \alpha^2 = 29\,400$ MÈTRES

OU

124 416 COUDÉES

VOLUME = $\alpha^3 = 343\,000$ MÈTRES

OU

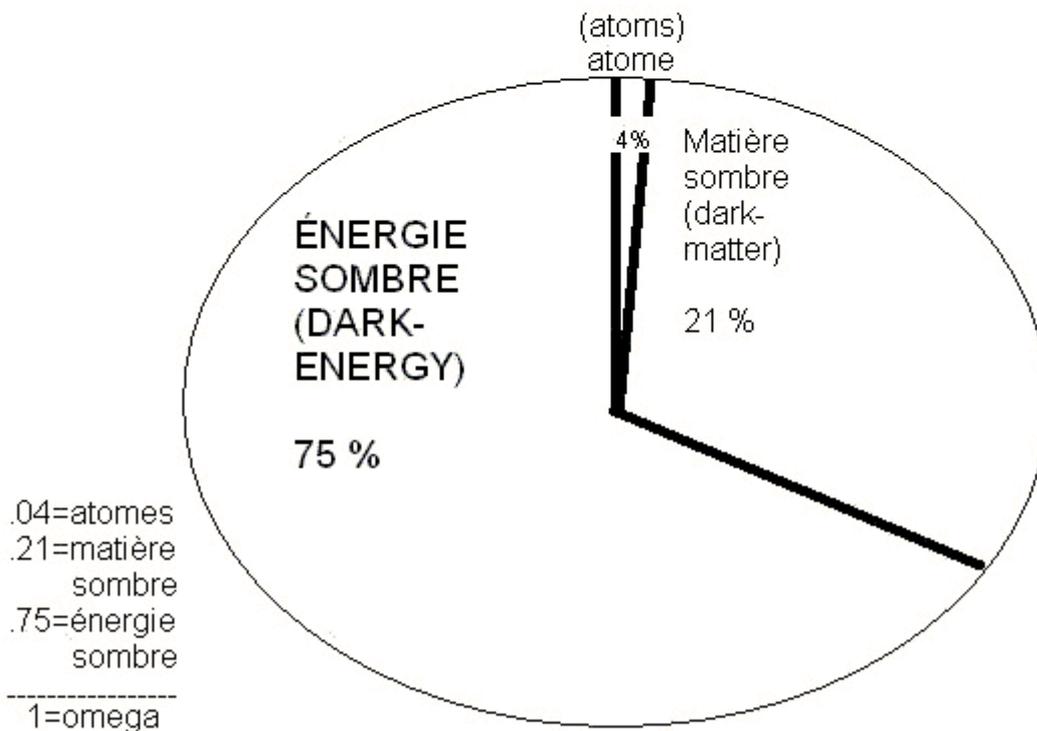
2 985 984 COUDÉES

ANNEXE: CUBE POST-GÉOMÉTRIQUE UTILISANT LA LOGIQUE GÉOMÉTRIQUE EUCLIDIENNE POUR FIN DE SIMPLIFICATION SEULEMENT.

MODÈLE STANDARD EN COSMOLOGIE

GRAPHIQUE 6

Voilà le schéma graphique 6 du modèle «standard»; théorie finale de l'Univers D'Einstein-De-Sitter



Le modèle standard est accepté par de renommés astrophysiciens, cosmologistes et physiciens du 21e siècle dont :

- Dr. Peebles, Université de Princeton;
- Dr. David Spergel, Université de Princeton;
- Dr. Vera Ruben, Université de Californie(UCLA);
- Dr. Ostriker, Université de Princeton.

Modèle Standard en Cosmologie

Voilà le schéma graphique du modèle «Standard» en cosmologie; théorie de l'Univers d'Einstein de Sitter. La loi de gravité d'Isaac Newton valide le modèle dit standard. En plus, ce principe renforce le modèle de l'équivalence des masses célestes. Plus, il valide l'accélération de l'hydrogène aux confins des galaxies.

- .04 est atomique
- .21 est matière sombre***
- .75 est énergie sombre

Selon Alexander Friedmann, si $\rho=1$ ($\omega=1$) contient .04 atomique, .21 matière sombre et .75 énergie sombre ; donc $\rho=\rho_c$, l'univers est ouvert.

L'axiome Friedman est souvent observé avec le paramètre densité :

$$\frac{H^2}{H_0^2} = \Omega_r a^{-4} + \Omega_m a^{-3} + \Omega_\lambda - K c^2 a^{-2}$$

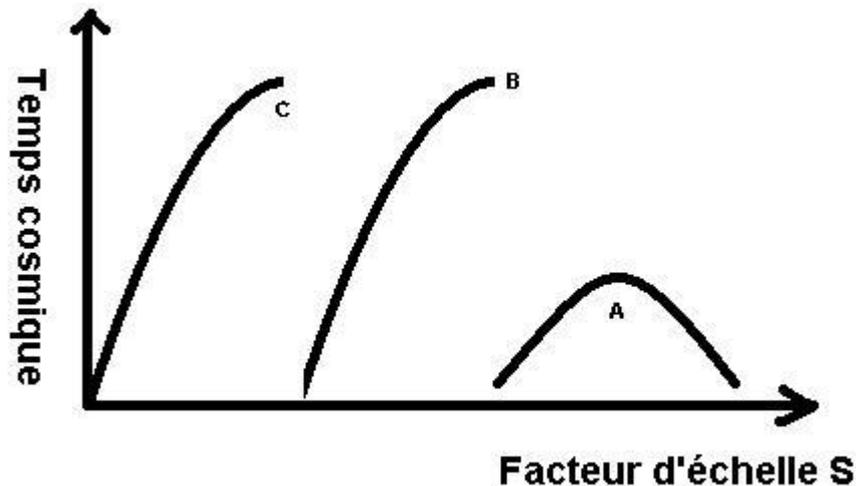
$$\frac{H^2}{H_0^2} = \Omega_R a^{-4} + \Omega_M a^{-3} + \Omega_\lambda - K c^2 a^{-2}$$

Ou reformulation : $\frac{1}{2} \left(\frac{d\tilde{a}}{d\tilde{t}} \right)^2 + U_{eff}(\tilde{a}) = \frac{1}{2} \Omega_c$ ou $U_{eff}(\tilde{a}) = \Omega \tilde{a}^2 / 2$

$$\frac{1}{2} \left(\frac{d\tilde{a}}{d\tilde{t}} \right)^2 + U_{eff}(\tilde{a}) = \frac{1}{2} \Omega_c$$

(1)***Fritz Zwicky : Né à Varna, Bulgarie en 1898. Mort à Pasadena en 1974. Astrophysicien suisse. Il a étudié les supernovae, prédit l'existence des étoiles à neutrons (1935), étudié la répartition des galaxies dans l'univers, postulant dès 1933 la présence de la matière obscur (dark matter) inobservée, et dressé un catalogue photographique de galaxies. SOURCE : WIKIPEDIA.ORG: <http://www.wikipedia.org>

TROIS TYPES DE MODÈLES COSMOLOGIQUES SELON FRIEDMANN



Le modèle A décrit un univers fermé, dont l'expansion ralentit, s'arrête et fait place à une contraction. B et C sont des modèles d'univers ouverts, dont l'expansion se poursuit indéfiniment.

SOURCE: Jayant V. Narlikar, Une gravitation sans gravité, Inde, 1986.

Rien de mieux structurer pour énoncer le théorème de Friedmann que le professeur d'astrophysique à Bombay (Inde), l'honorable Jayant V. Narlikar :

-« En fait, il y a un « modèle » de Friedmann qui présente ce taux d'expansion. Plus la densité de matière dans l'univers est grande, et plus la gravitation ralentit l'expansion. Nous pouvons donc nous attendre à ce que les modèles fermés soient plus denses que les modèles ouverts. Il y a une densité critique qui décide si l'univers est ouvert ou fermé.

Actuellement, cette densité critique est donnée par :

$$\rho_c = \frac{3H^2}{8\pi G}$$

Si la densité effective dans l'univers est supérieure à ρ_c , l'univers est fermé. Si elle est inférieure ou égale à ρ_c , il est ouvert. Les trois modèles A, B, et C correspondent respectivement à $\rho > \rho_c$, $\rho = \rho_c$ et

$\rho < \rho_c$. » (22)

Citation à l'arrière du livre

« RÊVER À L'IMPOSSIBLE, C'EST ÊTRE COMME UN ENFANT QUI POSE MILLE ET UNE QUESTIONS. C'EST AUSSI JOUÉ AVEC UN PETIT TRAIN QUI PARFOIS FRANCHIT LE TUNEL OBSCUR DE L'IGNORANCE ET DONT ON VOIT APPARAÎTRE LE BOUT DU NEZ APRÈS QUELQUES SECONDES. JE ME VOIS ENCORE JOUER DANS L'IMMENSITÉ D'UN GRAND CARRÉ (TERRAIN) DE SABLE OÙ SEUL MOI ET MES AMIS, SOMMES INVINCIBLES ! IL FAUT UN PEU DE TOUT CELA POUR ESCALADER LE MUR DE L'INCONNU.»

« II FAUDRA POINTER NOS TÉLÉSCOPES SUR L'APRÈS BIG-BANG OÙ NOTRE SOLEIL AURA CONSUMMÉ SON ÉNERGIE. LE TEMPS SERA DIFFÉRENT. L'EXPANSION EN ACCÉLÉRATION DE L'HYROGÈNE AUX CONFINS DE L'UNIVERS FERA PARTIE DE L'HISTOIRE COSMOLOGIQUE. APRÈS CES ÉVÉNEMENTS, DÉBUTE LA VRAIE RECHERCHE EN GÉOMÉTRIE MODERNE!»

LAFRENIERE,

Le glossaire sera particulièrement bénéfique aux lecteurs.

Collection :
« Merci Seigneur ! »

ISBN

Glossaire

Absolu(e) : Ce qui existe indépendamment de toute condition, de toute représentation sans tenir compte des circonstances. Être existant par lui-même. Parfait. Réalité supposée, échappant à toute limitation, ou à toute contrainte. Valeur suprême.1

Année-lumière : Unité de longueur équivalent à la distance parcourue en un an par la lumière dans le vide, soit $9,461 \cdot 10^{12}$ kilomètres.1

Astronomie : Science qui étudie la position, les mouvements, la structure et l'évolution des corps célestes.1

Avant : Indique l'antériorité dans le temps ou dans l'espace.1

Bien : Ce qui est conforme à un idéal, à la morale et à la justice. Ce qui fonde en valeur toute chose.1

Big-Bang : Événement assimilable à une gigantesque explosion, qui serait à l'origine de l'expansion de l'Univers.1

Cosmologie : Science qui étudie la structure et l'évolution de l'Univers considéré dans son ensemble. C'est la branche de l'astronomie qui concerne la structure à grande échelle de l'Univers, et la problématique de son origine et de son évolution. **Source** : **Jayant Vishnu Narlikar**

Dieu : Être Absolu, Suprême. Créateur de toutes choses et surtout Sauveur du monde humain.1

Espace : Milieu dans lequel se meuvent les astres.1

Espace-temps : Espace à quatre dimensions liées entre elles(les trois premières étant celles de l'espace ordinaire et la quatrième, le temps), nécessaire à un observateur donné, selon la théorie de la relativité, pour situer un événement.1

Équilibre : État de repos résultant de l'action de forces qui s'annulent. Position stable, dite neutre.1

Équivalence : Qui a la même valeur ; égal en tout. Ce qui équivaut à. Comparable et semblable.1

Formule : Expression algébrique (mathématique) ou analytique servant à effectuer des atomes et donne une idée de la géométrie de cette espèce.1

Géométrie : La géométrie proprement dite étudie les formes et les grandeurs, ainsi que les relations de congruence, au moyen des points et figures du plan ou de l'espace. Le terme de géométrie, qui signifie :
«*Mesure du terrain.*»

Glossaire

Jésus-Christ : Juif de la Palestine. Fondateur du christianisme. Pour les chrétiens, Il est le Messie. Fils unique de Dieu. Né de la Vierge Marie, et rédempteur de l'humanité.¹

Masse : Grande quantité d'une matière, d'une substance sans forme précise. La masse est la quantité de matière présente dans un corps. Plus celle-ci est grande, plus grands seront la masse et l'inertie.

Mathématique : Science qui étudie par le moyen du raisonnement déductif les propriétés d'êtres abstraits ; ainsi que les relations qui s'établissent entre eux.¹

Matière : Substance, réalité constitutive des corps célestes, douée de propriétés physiques.¹

Neutralino : Le neutralino est une combinaison de trois super particules : le photino (partenaire du photon), du zino (partenaire du boson Z0) ou du higgsino (partenaire du boson de Higgs). Les mesures récentes au CERN indiquent que sa masse est supérieure à 32 GeV/c².

Omnipotent : Absolu. Tout-Puissant.

Omniprésent : Universel. Présent continuellement en tous lieux.

Omniscient : Universel. Qui connaît tout. Savoir absolu. Sagesse infinie.

Physique : Science qui étudie les propriétés générales de la matière, de l'espace, du temps, et établit les lois qui rendent compte des phénomènes naturels. (Géophysique)

Pluton : Pluton est une comète, pas une planète. Immense comète, membre de la ceinture de «*Kuiper*», cercle de comètes à la frontière de notre système solaire, la Voie lactée. Avec une distance 40 fois celle de la terre face au soleil. En 2004, un autre objet céleste de la ceinture de «*Kuiper*» a été découvert, 3 fois plus loin du soleil que Pluton, son nom est Sedna. En 2005, on découvre trois objets semblables à Pluton : le premier corps céleste, nommé 2004UB313 est 97 fois plus éloigné du soleil par rapport à la terre et représente l'objet le plus loin jamais répertorié orbitant autour de notre soleil. Les deux autres objets célestes découverts sont le 2003EL61 et le 2005FY9. Ces deux corps sont 52 fois plus éloignés du soleil par rapport à la terre. 2003EL61 a sa propre lune. Leur découverte est très récente due à leur distance orbitale elliptique. **Source : Primack et Abrams**

Post : Après, «a posteriori.»¹

Temps : Ce milieu, conçu comme une dimension ou paramètre de l'Univers. Actuellement, la durée. Temps signifie ici système au repos et en même temps, position de l'aiguille de l'horloge en mouvement, qui se trouve à l'endroit dont il est question. (*A.Einstein*)

Théologie : Étude portant sur Dieu, et les choses divines à la lumière de la Révélation.¹

Tout : Exprime la totalité, l'intensité et l'absolu. «Le grand Tout.»¹

Univers : L'ensemble de tout ce qui existe. Milieu dans lequel on y retrouve la vie. De toute la matière.¹

Vie : Fait de vivre, existence humaine considérée dans sa durée. Ensemble des événements qui se succèdent lors de cette existence.¹

Préface...

Heureusement, l'intellect imagine l'avenir grâce à ses sens. Les yeux de l'esprit s'ouvrent lorsque s'installe l'humilité. Depuis tous les siècles, l'être humain est en face de deux paradoxes : «la force de l'esprit versus la puissance de l'intelligence.»

Qui des deux forces semblent invincibles ? L'esprit ou l'intellect ?

Simple et parfois extrêmement complexe à la fois, le pouvoir de l'esprit domine sur le pouvoir du cerveau. Il faut une dose d'humilité et le reconnaître. J'ai appris cette leçon grâce à l'œuvre sur la Géométrie de l'Au-Delà.

Robert T. Kiyosaki a écrit cette assertion :

- *«Les occasions inespérées ne se voient pas à l'œil nu ; seuls les yeux de l'esprit peuvent les voir. »*

Auteur de Père riche, Père pauvre.

Je vous encourage fortement à découvrir la passion de mon ami, Luke Éric Lafreniere, tout au long de sa passionnante aventure où seuls les yeux de l'esprit peuvent franchir *l'autre côté du mur...*

De l'Au-Delà !

Sylvie Tremblay

**Constante métaphysique
Concepts de géométrie moderne**

Thématique : Cosmologie, et mathématique.

Coordonnées de l'auteur :

**43 SHERBROOKE
GATINEAU (HULL)
QUÉBEC
CANADA
J8Y 2K7
(819) 281-9227**

**<http://www.youtube.com/profile?user=skishows>
skishows@yahoo.com
luc@petitsbobos.com**

Un jour, le philosophe s'écria :

«Nul ne sait où sa vie s'arrêtera ! Qui peut connaître

exactement ce qu'il ou elle sera demain ? »

Connaître sa destinée peut parfois s'avérer périlleuse.

Pourquoi ? Parce que l'inconnu stimule la vie. Il donne un

véritable sens à l'existence.

L'incertitude est remplie d'originalité.

Si vous connaissez exactement l'heure de votre mort, vous

n'aurez plus le goût de combattre pour la vie.

Simplement, parce que votre être est programmé à vivre.

Être réellement maître de sa destinée consiste à franchir le

mur de ses propres limites.

Le sage répliqua :

«Il nous incite à craindre Dieu et à le respecter encore plus.

Voilà, le commencement de la sagesse.»